

PER  
B-226

# BULLETIN DE LA FERME

COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE  
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS  
LES JEUDIS

APICULTURE ET  
INDUSTRIE  
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913  
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIV, No 35

QUÉBEC

27 AOUT 1936

27

## Pour vous aider à faire mieux

Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir, pour quelques semaines encore, à tous nos lecteurs l'avantage de se procurer à un prix de faveur, les deux premiers tomes parus du

### MANUEL D'AGRICULTURE

préparé par les professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le meilleur manuel du genre ayant été publié par le doyen de nos collèges agricoles en cette province.

Chaque volume se vend *un dollar*. En profitant de notre offre spéciale vous économisez sur le prix des volumes et sur l'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

**Le premier est intitulé "LES CHAMPS"**

**Le second est intitulé "LES ANIMAUX"**

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de.....

**\$1.25**

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

**LE BULLETIN DE LA FERME Limitée**

No 1, rue de la ..... Québec, P. Q.

27

27

ACTUALITE AVICOLE

**Engraissement des volailles en épinette**

Les cultivateurs perdent tous les ans beaucoup d'argent parce qu'ils envoient sur le marché des volailles trop maigres. Un nombre beaucoup trop considérable de volailles offertes sur les marchés domestiques et d'exportation ne peuvent être classées dans les catégories "Nourries au lait A" et "Nourries au lait B", et perdent ainsi la prime de 3 cents par livre que ces oiseaux obtiennent par comparaison aux catégories inférieures.

Il y a un moyen infaillible d'améliorer la catégorie: c'est de nourrir les volailles dans une cage (épinette d'engraissement), sur une ration de grain de ferme finement moulu, de pommes de terre et de lait sur.

Il y a sans doute différents mélanges que l'on peut employer pour l'engraissement et qui donnent de bons résultats, mais ce qui importe avant tout, c'est d'utiliser les grains qui sont produits sur la ferme. Les volailles devraient être mises dans des épinettes deux ou trois semaines avant le jour où elles doivent être vendues. Les épinettes, qui devraient être désinfectées au préalable, sont mises dans des quartiers raisonnablement chauds, sans courants d'air; la distribution des repas se fait matin et soir. On recommande de donner la ration suivante: parties égales d'avoine et de blé, avec orge ou sarrasin; ajoutez des pommes de terre à raison d'un tiers du poids total du mélange de grain; mélangez avec du lait sur pour que le mélange coule facilement.

Le commencement de la période d'engraissement est très important. Si les

volailles ont déjà de la nourriture dans leurs jabots lorsqu'elles sont mises dans les épinettes, on les laissera passer un repas et on les nourrira légèrement pendant deux jours environ. Au moment de leur introduction dans l'épinette d'engraissement, on leur donnera un purgatif, sous forme de sels d'Epsom, dans leur premier repas, à raison d'une livre de sels d'Epsom pour cent oiseaux. On fait dissoudre ces sels dans de l'eau et on mélange cette solution au premier repas.

Il faut se garder de donner aux volailles tout ce qu'elles peuvent manger le premier jour, car elles perdraient leur appétit et maigrieraient au lieu d'engraisser. Il vaut beaucoup mieux laisser les oiseaux sans nourriture pendant les premières vingt-quatre heures après qu'ils sont dans l'épinette que de leur donner trop de nourriture. Tenez-les même sur leur appétit pendant les premiers jours, jamais repus, jusqu'à ce qu'ils se soient habitués à leurs nouveaux quartiers. Après cela, vous pourrez leur donner toute la nourriture qu'ils peuvent manger sans en laisser, deux ou trois fois par jour. Ayez soin, après chaque repas, de nettoyer les auges, et donnez une provision de gravier deux ou trois fois par semaine.

Pour plus amples détails sur l'engraissement en épinette, s'adresser au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et demander le feuillet No 125, intitulé: "La préparation des volailles pour la vente", ou adressez-vous aux différents Ministères provinciaux de l'Agriculture.

**Aide à l'établissement d'une basse-cour**

Il est généralement admis dans toute l'industrie avicole que l'un des moyens les plus utiles et les plus rapides d'améliorer les basse-cours de la ferme est l'application des règlements fédéraux sur les couvoirs. Ces règlements, grâce à la collaboration des provinces, donnent de très bons résultats. Pour établir les bases d'une bonne basse-cour, il est essentiel de commencer avec des sujets sains et vigoureux. Pour que les cultivateurs puissent se procurer ces sujets sains et vigoureux, des règlements pourvoyant au contrôle des couvoirs ont été rédigés à la requête de plusieurs provinces et avec leur concours. Voici, en peu de mots, les prescriptions de ces règlements: (a) tous les couvoirs commerciaux ayant une capacité supérieure à 1,000 œufs, doivent se procurer leurs œufs d'incubation de basses-cours approuvées et fonctionner sous une surveillance fédérale en ce qui concerne la conduite, l'exploitation et la réclame; (2) l'approbation des basses-cours comme sources d'œufs d'incubation doit être sous une surveillance provinciale.

On peut établir une basse-cour de ferme par différents moyens: (1) par l'achat d'œufs d'incubation; (2) l'achat de poussins d'un jour; (3) l'achat de poulettes prêtes à pondre; (4) l'achat de sujets reproducteurs adultes. Quel que soit le moyen adopté, une chose est bien sûre: on peut s'éviter beaucoup d'ennuis et beaucoup de pertes en argent en achetant dans des basses-cours approuvées ou contrôlées (Contrôle de la Ponte).

Il existe au Canada toute une richesse de renseignements exacts sur l'élevage des volailles, et ces renseignements sont offerts à tous, aussi bien au cultivateur qu'à l'aviculteur professionnel. De

même, tous les cultivateurs qui sont à proximité des différentes fermes expérimentales, stations de démonstration, universités, collèges d'agriculture et autres centres reconnus d'activité agricole, peuvent se procurer des services personnels. Quant au cultivateur éloigné de ces institutions, il peut toujours faire connaître ses besoins par lettre ou carte postale.

Indépendamment des services de campagne conduits par les Services de volailles de la Division de l'industrie animale et des recherches entreprises par le Service de l'aviculture des fermes expérimentales, le Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, distribue gratuitement, sur requête, de nombreuses publications sur les volailles, qui toutes contiennent des renseignements importants et pratiques.

**Mots pour rire**

— On n'a jamais vu cela! Cet individu qui m'appelle vieil imbécile!

— En effet il a eu grandement tort, car enfin, tu es encore jeune.

— Justine, quels sont ces cris? Voilà un quart d'heure que j'en suis horrifié!

— Monsieur, ça doit être madame qu'est en train de chanter, ou le chien qui secoue le chat par les oreilles.

— Maman, disait une jeune fille à sa mère, se marier, est-ce un verbe actif?

— Non, mon enfant, c'est un verbe réfléchi, souvent même pas assez réfléchi.

Voyez! un bouton d'uniforme dans mon vermicelle!

J'imagine que Monsieur n'espère pas, pour 30 sous, trouver l'uniforme complet.



"Ces points qui tiennent ensemble l'empeigne et la semelle ont besoin d'être imperméabilisés, sans quoi l'humidité les fera pourrir et c'en sera fait de la chaussure. Les cires spéciales contenues dans Nugget imperméabiliseront ces trépointes, comme on les appelle, écartant l'humidité, protégeant le cuir, prolongeant la durée de la chaussure."



**POLI À CHAUSSURES NUGGET**

**Concours de ponte de l'est de Québec**

Semaine finissant le 20 août 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Couvoir Coop Marie-v. I.B.		1902	2161.8
2.	Couvoir Coop St-Raym.		1661	1608.3
3.	Taylor, G. S.		2097	2361.3
4.	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.		1686	1866.1
5.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1916	2051.8
6.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1798	1842.7
7.	Letendre, J. W.		1330	1431.2
8.	Couv. Coop. Vaudreuil		1352	1369.4
9.	Couv. Coop. St-Augustin		1650	1651.7
10.	Sta. Exp. Kapuskasing		1474	1689.0
11.	Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)		1966	2093.2
12.	Couv. Coop. Montmagny (Marier)		1479	1488.7
13.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1575	1551.8
14.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1636	1659.4
15.	Sta. Exp. Lennoxville, Q.		1664	1789.8
16.	Couv. Coop. St-Ans. Q.		1658	1787.0
Total			26853	28553.2

**Concours de ponte de l'ouest de Québec**

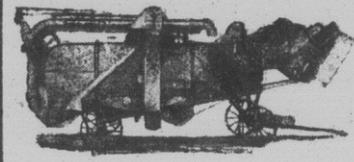
Semaine finissant le 13 août 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Taylor Bros., Co-op. O. P.R.B.		1635	1711.4
2.	Exp. Sta. La Ferme		1540	1560.7
3.	Exp. Sta. Ste-A. Poca.		1626	1771.8
4.	C. R. Waldron, Co-op. S.		1609	1778.0
5.	G. K. Campbell		1373	1498.7
6.	J. R. Carreau, Co-op. M. L.B.C.S.		1536	1576.0
7.	Adlard Fortin		1124	1187.3
8.	Arthur Préfontaine, Co-op. S.		1908	1915.6
9.	J. A. Lataille		1640	1821.4
10.	Riverside Fm. Co-op. S.		1503	1519.4
11.	C. B. Hammond, Co-op. S.		1368	1521.7
12.	J. B. Proulx, Co-op. L.P.R.B.		1781	1914.7
13.	Exp. Sta. Lennoxville, P.R.B.		1383	1460.8
14.	W. W. Elliot, Co-op. O.		1586	1592.2
15.	R. B. Smith, Co-op. S.		1615	1757.7
16.	Hugh C. Elliot		1500	1552.2
17.	Art. Paquette, Co-op. M.		1500	1542.3
18.	Donat Ostiguy, Co-op. M.		1445	1434.2
19.	P. F. Vincent, Co-op. S.		1621	1889.0
20.	Exp. Sta. Lennoxville			
Total			30885	31910.6

Encouragez nos annonceurs

**BATTEUSES FORANO**



Nos Batteuses Métalliques, semi-métalliques et en bois, en cinq modèles, combinées pour grain et trèfle, incorporent toutes les améliorations les plus récentes en fait de construction de batteuses et décortiqueuses.

Nos prix sont modérés et chaque machine est garantie, par écrit, pour une durée de 5 ans.

Ecrivez aujourd'hui.  
**LA FONDERIE de PLESSISVILLE**  
Fondée en 1873  
PLESSISVILLE, P. Q.

**Concours de ponte Canadien**

41ème semaine finissant le 13 août, 1936

La production a baissé quelque peu durant cette dernière semaine; elle est exactement inférieure de 25 œufs à celle de la semaine précédente. On compte un peu plus de poules inactives dont le nombre atteignait trente-cinq à la fin de la quarante-unième semaine. Dans huit parquets toutes les poules ont donné, quelque rendement. Le poids des œufs se maintient, un seul ayant été disqualifié.

Les parquets champions pour la semaine ont donné des signes de faiblesse. Les Leghorns blanches ont pris le devant et le résultat des trois premières colonies s'exprime comme suit:

Parquet	Points	Œufs
22—L.B., F. C. Evans	58.3	56
23—L.B., W. S. Hall	57.6	50
8—R.B., J. H. Smith	57.5	52

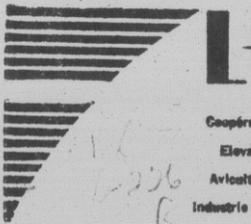
Il n'y a pas de changement dans l'alignement des six plus forts groupes de poudeuses du concours. Les records seuls sont accrus:

Parquet	Points	Œufs
23—J.B., W. S. Hall	2095.0	1841
5—R.B., J. H. Thompson	2047.7	2073
29—L.B., Manor Farm	2030.0	1842
26—L.B., Russell P. Farm	2014.8	1823
20—L.B., G. S. Taylor	1857.2	1734
22—L.B., F. C. Evans	1752.5	1695

**39ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.**

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1.	J. H. Parisseau	P.R.B.	1184	1282.0
2.	Sta. Exp. Kapuskasing, P.R.B.		1265	1426.6
3.	Frank Tensdale		1629	1708.0
4.	Kenneth Slater		1515	1581.1
5.	J. H. Thompson		2073	2047.7
6.	G. A. Robertson & Son		1588	1594.8
7.	Jas. M. Winter, Jr.		1447	1436.8
8.	Jas. H. Smith		1838	1722.8
9.	R. W. Kettle		1242	1266.8
10.	Ferme Exp. Ottawa		1549	1694.2
11.	Ferme Exp. Ottawa		1391	1423.0
12.	Ferme Exp. Ottawa		1524	1642.3
13.	Sta. Exp. Lennoxville		1668	1716.6
14.	Sta. Exp. La Ferme		1508	1533.6
15.	Sta. Exp. La Ferme		1608	1674.3
16.	R. J. Steele	L.B.	1089	1078.5
17.	R. Haycock		1316	1365.4
18.	Alex. McLean		1644	1697.4
19.	Ferme Exp. Ottawa		1562	1512.9
20.	G. S. Taylor		1734	1857.2
21.	R. J. Penhall		1472	1477.4
22.	F. C. Evans		1695	1752.5
23.	W. S. Hall		1841	2095.0
25.	A. E. Shank & Son		1523	1602.5
26.	Russell P. Farm		1823	2014.8
27.	Ferme Exp. Ottawa		1287	1255.7
28.	Manor Farm		1586	1639.7
29.	Manor Farm		1842	2039.0
Total			43043	44829.6

Lisez le Bulletin de la Ferme



Volume XXIV—Henri

**COMME**

L'intention ne vaut que l'action. L'acte ne vaut que l'acte.

Avec un taureau parfait et des vaches qui laissent un bon lait, on améliore progressivement un troupeau, puisqu'on est maître des élèves présentant des défauts que leurs mères.

Le taureau de choix ne coûte pas à entretenir que l'animal qui ne fait que la mise de fonds sur laquelle on acquiesce, que nécessite son acquisition, jours récupérée dans l'avenir.

En 1936, à venir jusqu'à présent, s'est exporté au total sur les 171,522 bœufs canadiens, ce qui pendant la période correspondante de 1935. Le nombre total de bœufs exportés sur la Grande-Bretagne pendant la même période est de 22,782, contre 4,947 pendant la période correspondante de 1935.

En élevage bovin, l'exploration des bêtes bovines tenant une place importante, peut-être la plus importante, l'économie de nos fermes, les bêtes bovines ont une influence marquée d'engendrer une descendance plus nombreuse que la femelle ainsi qu'il transmet ses caractéristiques à ses descendants. Les vaches ne donnent pas de lait par année. On voit par là que les bêtes qui découlent de la race suivante qu'il est bon.

Les temps justifient plus que jamais le groupement des cultivateurs, principalement que d'acheter à meilleur compte les produits de la ferme au marché. La grosse logique veut que les cultivateurs unis soient plus forts pour défendre leurs droits légitimes. Le commerce, l'industrie sont des organismes économiques qui ne peuvent prospérer qu'en face à face.

**Vente publique**

**de fromage**

A la vente tenue sous les auspices du Comptoir Coopératif de l'Union des Cultivateurs de la Région de Québec, 1150 boîtes de fromage No 1 ont obtenu 25 1/2 et 50 boîtes de No 2, 24 1/2.

Il fut offert 2,000 boîtes de fromage blanc No 1 qui trouvèrent un prix de 14 3/4 le livre. Le fromage coloré No 1, vendu au livre.

Ces ventes sont organisées sous la direction de M. Clinton pour le compte de l'U. C. C.



alliques, semi-  
s, en cinq mo-  
grain et trèfle,  
améliorations  
it de construc-  
écortiqueuses.  
érés et chaque  
par écrit, pour

rd'hui.  
LESSISVILLE  
1873  
E. P. Q.

e ponte  
en

le 13 août, 1936

ssé quelque peu  
semaine; elle  
ure de 25 œufs  
procédente. On  
poules inactives  
naît trente-cinq  
unième semaine.  
outes les poules  
endement. Le  
intient, un seul

ptions pour la  
s signes de fai-  
s blanches ont  
esultat des trois  
xprime comme

Points	Œufs
58 3	56
57 6	50
57 5	52

angement dans  
us forts groupes  
urs. Les records

Points	Œufs
2095 0	1841
2047 7	2073
2030 0	1842
2014 8	1823
1857 2	1734
1752 5	1695

ONTE CANADIEN  
XPÉRIMENTALE  
ONT.

Race	Total Œufs	Total Points
R.B.I.	1184	1282 0
R.B.	1265	1426 8
"	1629	1708 0
"	1815	1581 1
"	2073	2047 7
"	1588	1584 8
"	1447	1436 8
"	1638	1722 8
"	1242	1266 8
"	1549	1694 2
"	1391	1425 0
"	1524	1642 3
"	1668	1716 6
"	1508	1534 6
"	1608	1674 3
"	1080	1078 5
"	1316	1365 4
"	1644	1697 4
"	1362	1212 9
"	1734	1857 2
"	1472	1477 4
"	1695	1752 5
"	1841	2095 0
"	1523	1602 5
"	1823	2014 8
"	1287	1255 7
"	1586	1639 7
"	1842	2039 0
"	4304	4429 6

de la Ferme

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.  
Élevage.  
Aviculture.  
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein  
Friesian (Section de la province de Québec).  
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président QUÉBEC 27 AOUT 1936 Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 35

## COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

L'intention ne vaut que pour autant qu'elle soit suivie de l'action.

Avec un taureau parfaitement racé et des vaches qui laissent un peu à désirer, on améliore progressivement son troupeau, puisqu'on est à même d'obtenir des élèves présentant moins de défauts que leurs mères.

Le taureau de choix ne coûte pas plus cher à entretenir que l'animal quelconque. La mise de fonds supplémentaire que nécessite son acquisition est toujours récupérée dans l'avenir par l'amélioration du bétail qui s'ensuit.

En 1936, à venir jusqu'au 6 août, il s'est exporté au total sur les États-Unis 171,522 bœufs canadiens, contre 88,845 pendant la période correspondante de 1935. Le nombre total de bœufs canadiens exportés sur la Grande-Bretagne pendant la même période a été de 22,782, contre 4,947 pendant la période correspondante de 1935.

En élevage bovin, l'exploitation des bêtes bovines tenant une place importante, peut-être la plus importante dans l'économie de nos fermes, le mâle exerce une influence marquée du fait qu'il engendre une descendance beaucoup plus nombreuse que la femelle. C'est ainsi qu'il transmet ses caractères à plusieurs veaux d'un troupeau tandis que la vache ne donne qu'un seul produit par année. On voit par là les conséquences qui découlent du choix du taureau suivant qu'il est bon ou mauvais.

Les temps justifient plus que jamais le groupement des cultivateurs en associations, principalement quand il s'agit d'acheter à meilleur compte ou vendre les produits de la ferme au meilleur prix. La grosse logique veut que dix cultivateurs unis soient plus forts pour revendiquer leurs droits légitimes qu'un seul. Le commerce, l'industrie sont parfaitement organisés sous ce rapport, les agriculteurs se doivent d'opposer à ces organismes économiques solides un front uni.

### Vente publique de beurre et de fromage

A la vente tenue sous les auspices du Comptoir Coopératif de l'Union Catholique des Cultivateurs à Montréal, le 19 courant, 1150 boîtes de beurre pasteurisé No 1 ont obtenu 25 3/8c. la livre et 50 boîtes de No 2, 24 7/8c.

Il fut offert 2,000 boîtes de fromage blanc No 1 qui trouvèrent acquéreur au prix de 14 3/8c. la livre et 370 de fromage coloré No 1, vendues à 14 3/8c. la livre.

Ces ventes sont organisées sous la direction de M. Clinton Henderson, pour le compte de l'U. C. C.

### Donnez une bonne mesure de ficelle d'engergage

On n'a guère entendu de plaintes sur la qualité de la ficelle d'engergage vendue au Canada en ces dernières années. La loi prescrit que chaque balle de ficelle d'engergage, qu'elle soit fabriquée au Canada ou importée, doit porter une étiquette indiquant le nombre de pieds par livre qu'elle contient. Ces déclarations relatives à la longueur, par exemple 500, 600 ou 650 pieds par livre, sont vérifiées par les inspecteurs de la Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture.

La loi permet une certaine tolérance en considération des variations qui doivent naturellement se produire, mais sur les trois cents échantillons ou plus qui sont éprouvés tous les ans, plus de la moitié avaient une longueur supérieure par livre à celle indiquée sur les étiquettes. Dans les échantillons qui ne répondaient pas à la garantie, la différence de longueur par livre était insignifiante, et ce n'est que dans de rares cas que cette différence dépassait la limite de tolérance. Depuis 1930, la proportion d'échantillons dont la longueur était insuffisante n'a pas atteint trois pour cent du nombre total d'échantillons essayés; en 1935, la proportion était inférieure à un demi de un pour cent.

### Les chauves-souris sont utiles, mais pas dans les maisons

La chauve-souris est une créature utile et inoffensive, qui se nourrit exclusivement d'insectes nocturnes, dont la majorité sont nuisibles; elle peut cependant devenir un ennui dans les bâtiments où elle se rassemble, spécialement sur les fermes et dans les groupements ruraux, à cause de la mauvaise odeur qui sort des endroits où elle gîte et des bruits qu'elle fait entendre pendant la nuit. Puisqu'elle rend service, il ne faut pas la détruire mais simplement l'empêcher de s'établir dans les habitations. On peut le faire en employant une substance repoussante et en bouchant ensuite toutes les ouvertures pour qu'elle ne puisse pas revenir. La meilleure substance sous ce rapport est la naphthaline, que l'on peut trouver chez la plupart des pharmaciens et qui coûte bon marché; il suffit de deux à cinq livres d'écaillés de naphthaline pour empêcher la chauve-souris d'être domicile dans les maisons. On répand une bonne quantité de naphthaline dans les endroits occupés par les chauves-souris et celles-ci quittent immédiatement ces endroits,

même à la pleine lumière du jour, et n'y reviennent pas tant que l'odeur de la naphthaline persiste. Dès que les chauves-souris sont parties, il faut boucher tous les endroits par lesquels elles s'introduisent, au moyen de bandes de bois ou de métal ou d'étoupe, de chiffons ou d'autres matériaux de ce genre.

### Le classement des conserves de tomates

D'après les règlements modifiés sur le classement des conserves de tomates sous la Loi des viandes et conserves alimentaires, il y a quatre catégories de conserves de tomates—de luxe, de choix, régulière et seconde. Toutes les conserves de tomates, de toute catégorie, doivent être faites de fruits sains, propres et sans morceaux de peau, de cœurs, de taches noires ou de brûlure du soleil. La catégorie "de luxe" doit contenir au moins 65 pour cent de solides de tomates égouttés, la catégorie "de choix", au moins 55 pour cent, la catégorie "régulière", au moins 45 pour cent.

Si l'on se sert de sel ou de sucre, ce sel ou ce sucre doit être sec ou dissous dans le jus même des tomates. Il est interdit de se servir d'une solution de sucre ou de sel, ou des deux dans de l'eau. Le jus qui sort des tomates après épiluchage peut être ajouté à la masse lorsqu'on remplit les boîtes de tomates, mais il faut que ce soit le jus sortant de ce même lot de tomates. Ceci ne s'applique pas au jus ou à la pulpe provenant des rognures.

Il y a aussi des catégories pour la purée de tomates, la pulpe de tomates, la pâte de tomates, la pâte concentrée de tomates, le jus de tomates et le cocktail de jus de tomates. Le jus de tomates doit être fait du liquide non concentré et pasteurisé de la tomate avec une partie substantielle de la pulpe, exprimée de tomates entières et mûres, avec ou sans l'application de chaleur. Lorsqu'il est employé du sel ou du sucre, ce fait doit être indiqué sur le panneau principal de l'étiquette en lettres d'au moins 1/8 de pouce de hauteur et tout aussi visibles que toute autre impression sur l'étiquette. Les règlements qui précèdent sont donnés dans une circulaire publiée par la Division des fruits, Ministère fédéral de l'Agriculture, et l'on peut s'en procurer un exemplaire en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension, Ottawa.

### Le scrutin du 17 août

Les exigences mécaniques de l'impression de notre journal au grand dam de nos rédacteurs et collaborateurs, veulent que la copie soit entièrement remise au plus tard le lundi midi. Cette discipline sévère, à laquelle il nous faut bien nous soumettre, explique qu'il nous ait été impossible de publier la se-

maine dernière le résultat de l'élection provinciale, qui dans le temps, était à la veille d'être connu.

Depuis, les journaux ont rapporté la grande nouvelle, le résultat a été commenté sur différents tons, de sorte qu'il est assez difficile, même compliqué pour nous, d'ajouter quoi que ce soit à ce qui a été chanté sur tous les tons.

Tous, adversaires comme amis de la cause que défendait l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, s'accordent après le scrutin sur un point, c'est que l'on regrette amèrement la défaite de M. Godbout dans son comté, ce qui l'exclut par le fait même de la vie publique pour laquelle il est éminemment doué.

Quant au programme agricole qu'entend mettre à exécution le parti de l'Union Nationale, sous la direction de l'hon. M. Duplessis qui, dans quelques jours, prendra les rênes du gouvernement avec les collègues qu'il se choisira parmi ses soixante-seize députés élus, vrai de dire qu'il aura l'embarras du choix, il contient en substance ce que promettait le parti libéral défait plus un crédit agricole provincial; prime sur le beurre et le fromage durant toute l'année, tandis que M. Godbout préconisait une prime seulement durant la saison d'hiver; réforme de l'enseignement agricole à tous les degrés.

L'enquête commencée au cours de la dernière session, M. le Premier Ministre l'a déclaré de nouveau dès qu'il connut le résultat du vote, sera continuée jusqu'au bout pour tous les départements de l'administration provinciale.

A l'heure qu'il est, nous ne savons qui assumera la direction du Ministère de l'Agriculture. Deux noms ont été mis devant le public par les journaux; ce sont MM. Antonio Elie, agriculteur bien connu, député du comté de Yamaska depuis plusieurs années, et M. Bona Dussault, pilote et agriculteur de St-Marc des Carrières, comté de Portneuf. Tous deux, dit-on, sont très qualifiés pour diriger cet important département de l'administration.

Quant aux amis de M. Godbout ils insistent pour qu'il prenne la direction définitive du parti libéral provincial. Dans ce cas, plusieurs députés parmi les quelques libéraux élus au dernier scrutin seraient disposés à céder leur siège à l'hon. Adélard Godbout qui prend actuellement un repos bien mérité après la rude bataille qu'il a livrée au nom d'un parti qui a présidé aux destinées politiques de la Province de Québec depuis quarante ans.

Nous ne pouvons nous soustraire au devoir de féliciter M. Duplessis et ses nombreux députés pour l'éclatant succès remporté à cette dernière élection. Il y a considérablement de besogne à faire pour accomplir toutes les réformes que l'on entend faire et que le peuple a ratifiées par le vote le plus considérable qui ait été donné à une élection provinciale.

## Si votre

## ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

## AOUT 1936

Le Soleil entre à la Vierge le 23, à 3 h 33 m. du matin.

● P.L. le 2, à 10 h 47 m. du soir. ● N.L. le 16, à 10 h 21 m. du soir.  
 ▲ D.Q. le 9, à 3 h 59 m. du soir. ▲ P.Q. le 25, à minuit 49 min.

Le jour	Ch	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil lev. Cou.
29 Sam.	r	Décollation de saint Jean-Baptiste	5 36 28
30 DIM	vr	XIII apr la Pentec.	5 46 26
31 Lundi	b	Saint Raymond Nonnat, Conf.	5 56 24
SEPTEMBRE			
1 Mardi	1b	Saint Eglise, Abbé.	5 66 22
2 Merc	1b	Saint Étienne, Roi, Conf.	5 76 21
3 Jeudi	1vr	De la fête.	5 86 20

Messe basse quotidienne de requiem permise.  
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

## Une chance à tous

## NOS ABONNÉS

Recrutez **UN** nouveau lecteur au

“**BULLETIN de la FERME**”

Vous gagnerez votre abonnement

pour un an

## COLONISATION

## Marchés agricoles

Pour les agriculteurs, la question d'un marché pour l'écoulement des produits de la ferme est d'une importance primordiale.

Cette question a d'autant plus d'importance chez la plupart de nos agriculteurs que, pour la majorité, ils ont tendance à oublier le marché de leur propre table.

Pour ceux qui ont des enfants à établir et qui n'ont pas le moyen d'acheter des terres en rapport, à la question du marché vient s'ajouter la montagne de difficultés que se font la plus grande partie des cultivateurs des vieux centres, quand ils parlent du défrichement des terres nouvelles.

Il se rencontre aussi ceux qui sont d'opinion qu'il ne faudrait pas ouvrir des terres nouvelles, parce que les agriculteurs des vieilles paroisses ont toutes les difficultés à rencontrer leurs obligations.

La question du défrichement n'a pourtant rien d'aussi terrible que le croient une foule de braves gens qui n'ont jamais visité les régions nouvelles.

Nous admettons qu'il en était différent autrefois pour les terres de défrichement aussi difficile que celles qui bordaient le Saint-Laurent, où l'égoûttement était presque impossible, et cela, dans un temps où les pouvoirs publics n'aidaient aucunement les défricheurs.

Ces temps sont passés. Aujourd'hui, le gouvernement paie des primes de défrichement, de labour; il aide pour la construction des maisons, des écoles, des écoles-chapelles, il fait les chemins, il favorise l'industrie laitière, il distribue des grains de semence, il veille à la santé des familles, il fournit du travail aux colons: en un mot, aujourd'hui, les pouvoirs publics, après avoir donné la terre, point les colons pour mettre en valeur leur propre établissement.

Ce n'est pas tout. Dans des régions comme celle de l'Abitibi, par exemple, la question du marché est différente de celle des vieilles paroisses.

Les industries minières et forestières donnent aux colons l'avantage d'un marché tel qu'il ne s'en trouve pas d'aussi rémunérateurs au Canada.

Il faut considérer cet autre facteur. Dans ces pays nouveaux, bien que les colons aient plus d'avantages pour vendre leur production à bon prix, les impôts sont moins onéreux, et, pour ceux qui le veulent, le coût de la vie est moins élevé.

Beaucoup de ceux qui décrivent la colonisation changeraient d'idée, s'ils allaient se renseigner sur place. Pourquoi n'iraient-ils pas?

J.-Ernest LAFORCE.

## Lettre aux cultivateurs

## Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

## L'alimentation des poulettes à la Station expérimentale de Ste-Anne

POUR que les poulettes soient en état de commencer leur ponte de bonne heure à l'automne et pour qu'elles puissent donner une forte production d'œufs en hiver, il faut leur servir une alimentation abondante et convenable pour les développer rapidement. Toutefois, l'alimentation doit être quelque peu différente selon que les poulettes sont nées de bonne heure ou tard. Si elles sont nées de bonne heure, il faut après le troisième mois diminuer quelque peu leur alimentation de façon à ce qu'elles ne commencent pas à pondre trop tôt pour ralentir ensuite leur ponte au cours de l'hiver. Mais si elles sont nées tard, elles doivent recevoir en tout temps une alimentation abondante de façon à ce qu'elles soient assez développées pour commencer à pondre au commencement de novembre. En effet, si elles n'ont pas le développement voulu pour commencer à pondre en novembre, ce sera plus tard beaucoup plus difficile de déclencher la ponte alors que les froids seront rigoureux. Autant que possible, il faut s'arranger de façon à ce que les poulettes pondent en abondance au cours des mois d'octobre, novembre et décembre, car ce sont les trois mois de l'année où les œufs se vendent le plus cher.

Ici à la Station Expérimentale de Ste-Anne, pour obtenir une croissance rapide chez les poulettes à partir de quinze jours après l'éclosion jusqu'au temps de la ponte, nous leur donnons l'alimentation suivante:

1. Comme mélange de moulées sec servi dans les trémies et tenu constamment à la portée des poulettes, nous servons un mélange composé de 100 livres de blé d'Inde moulu, 40 livres de blé moulu, 110 livres d'avoine moulue très fine, 72 livres de son, 28 livres de farine de luzerne, 10 livres de farine

de viande à 60% de protéine, 10 livres de farine de poisson à 50% de protéine, 14 livres de lait écrémé en poudre, 8 livres d'écaillés d'huître en poudre, 2 livres de sel fin et 4 livres d'huile de foie de morue. Pour les poulettes nées en mai, on commence ce mélange de moulées quinze jours après l'éclosion et on le garde jusqu'au moment de la ponte. Mais pour les poulettes nées en avril, on donne ce mélange à partir de quinze jours après l'éclosion également, mais jusqu'à l'âge de douze semaines seulement. A partir de cet âge jusqu'au moment de la ponte, on remplace ce mélange de moulées par de l'avoine moulue pure.

2. Comme mélange de grains ronds nous servons un mélange composé de 100 livres de blé, 100 livres de blé d'Inde ou d'orge et de 50 livres d'avoine. Les poulettes ne reçoivent jamais de grains ronds avant l'âge de 8 à 10 semaines. A partir de cet âge, on commence par en donner 5 livres par 100 poulettes par jour et on augmente graduellement pour en donner ensuite jusqu'au moment de la ponte 15 livres par 100 poulettes.

3. Comme breuvage, on tient constamment à la portée des poulettes du lait écrémé et de l'eau. Le lait écrémé est considéré comme un aliment essentiel pour le bon développement et la santé des poulettes.

4. Comme verdure, les poulettes ont accès à des champs de trèfle et de luzerne. Les poulettes élevées avec le système d'alimentation que nous venons de décrire commencent généralement à pondre vers l'âge de 5 ½ mois, c'est-à-dire que les poulettes nées en avril commencent à pondre en octobre et celles nées en mai, au commencement de novembre et donnent même à cette époque une bonne ponte.

## La culture du blé d'automne

B IEN qu'offrant des avantages spécifiques capables de justifier son expansion modérée dans certains districts agricoles de cette province, la culture du blé d'automne est à peu près inconnue de nos cultivateurs.

## RAISONS DE LA PROPAGER

Les principaux inconvénients habituellement invoqués contre le blé d'automne sont sa qualité boulangère médiocre, sa faible résistance à la mortalité durant l'hiver quand il est semé en terrain mal égoutté, et enfin la rareté de la bonne semence. Il n'est pas faux de dire que le blé de printemps soit supé-

rieur au blé d'automne pour fin de panification, mais c'est essentiellement pour l'alimentation des animaux, poules et porcs surtout, qu'il convient d'utiliser le blé d'automne sur nos fermes. Nos emblavures en céréales sont encore trop réduites pour le cheptel d'animaux gardés; à cause de son fort rendement en grain par acre et à cause de sa venue facile sur les terrains appauvris ou plus ou moins bien préparés, le blé d'automne est tout désigné pour combler ce déficit de nos cultures de céréales et à ce titre, il mérite d'être popularisé. Notons de plus que la récolte du blé

(Suite à la page 347)

## Déclaration officielle au sujet de la sécheresse

Il est maintenant définitivement établi que la récolte dans l'Ouest du Canada sera l'une des plus pauvres que l'on ait rentrées depuis plusieurs années. Beaucoup de districts ne récolteront à peu près rien et auront beaucoup de peine à nourrir leurs bestiaux; cependant, la situation n'est pas aussi alarmante que l'on voudrait le faire croire, déclare le Dr H. Barton, le Sous-ministre fédéral de l'Agriculture. Elle est assurément grave, mais elle a été grandement exagérée dans les déclarations récentes, et les prédictions que l'on a faites ne reposent pas sur des faits.

La plupart de ces déclarations, qui émanent de bien des sources différentes, ne sont pas officielles et ne reposent sur rien de fondé. Elles sont nuisibles par l'alarme qu'elles créent et les perturbations qu'elles apportent dans la situation du marché. Les producteurs qui sont assez heureux pour avoir un surplus de récolte et qui lisent ces déclarations, sont tentés de conserver leurs fourrages et leurs grains, dans l'attente d'une hausse des prix, et ils courent en définitive le risque d'avoir à accepter moins qu'ils n'auraient pu obtenir.

Il y a eu des circonstances semblables dans le passé, et puis, toujours, au moyen d'ajustements dans l'offre et la demande on a réussi à remédier au manque de certains produits dans quelques districts, ou du moins à soulager grandement la situation.

Les ministères des Gouvernements fédéral et provinciaux se livrent actuellement à une enquête approfondie de toute la situation, afin de voir quels peuvent être les meilleurs moyens à prendre pour soulager les cas urgents qui peuvent se présenter et réduire au minimum les souffrances et les inconvénients.

"The Farm Weekly", un magazine agricole anglais, dit que les fabricants d'armes et l'industrie en général absorbent tant d'acier que les fabricants de machines agricoles éprouvent de la difficulté à se procurer des matériaux. "Le soc de la charrue est toujours considéré comme un symbole de paix, mais nos gouvernants oublient que c'est maintenant un des plus grands outils de guerre. La Grande-Bretagne ne produit que 40 pour cent de ses vivres, tandis que l'Allemagne se suffit à elle-même en ce qui concerne les céréales panifiables; elle produit 98 pour cent de sa viande, 90 pour cent de son lait et de ses produits laitiers, 80 pour cent de ses fruits et 80 pour cent de ses œufs."

## En ce

QUE de choses étranges dans ce monde! On nous dit que c'est naturel, que c'est la nature qui fait la beauté de la nature.

C'est fort possible, mais le horticulteur veut réussir un jardin, il ne peut pas de tailler, d'éclaircir la nature.

S'il n'en était pas ainsi, les beaux jardins que nous admirons dans certains pays ne seraient pas devenus ces travaux, ou les moyens d'exécution par des spécialistes.

Avec la pensée d'appliquer le principe de correction, de redressement moral, social, économique, nous nous sommes vu en vue d'une orientation.

Nous sommes au Canada, vert par des gens qui, venant en prendre possession au nom de la politique et de la civilisation.

Cela, tout le monde le sait. Les premiers pionniers venaient également de France, 150 années durant, ces pionniers parcoururent le continent, ils redressèrent toutes les terres, ils eurent contact avec toutes les tribus, ils semèrent partout de la civilisation, respectant et aimant le vert.

Le dirait-on, de nos jours, dans les rues de la deuxième phase du monde?

Et si Montréal a un visage français, à qui la faute?

Nous ne pouvons tout à fait reprocher aux autres de donner des enseignements devantures à la française, nous négligeons nous-mêmes de faire le premier pionnier en abbaissant en français, en abaissant pour la remplissage de blé.

Longtemps après la chute des défricheurs accents français.

Toutes ces terres étaient laissées par les découvreurs et les pionniers, les fils du sol se honorent, obligés de garder la terre ancestrale. Et par le canadienne, ils savaient qu'ils s'emparer des forêts, les terres des terres en valeur par qui permettrait aux familles de prospérer. C'est aussi de leur état de propriété, s'accoutumaient fort mal à servir.

Malheureusement, aujourd'hui, les fils de leurs descendants dans un pays étranger où, en grande dépendance forcée de leur subsistance. Et ceux qui demeurent aussi, dans une proportion trop grande, dépendants de la République et satisfaits de le jour, et plusieurs semblent de cette situation que leurs héritiers des découvreurs et pionniers de ce pays satisfaits de leur sort.

Des visiteurs chez nous pris de cette attitude chez nous pourrait aspirer à devenir du sol, chez lui. Personne, personne, semblerait port

# En ce bas monde.... Rapport hebdomadaire

PAR J.-ERNEST LAFORCE

QUE de choses étranges, en ce bas monde! On nous dit qu'il n'y a point à s'étonner de cela, que c'est naturel, que c'est la diversité qui fait la beauté de la nature.

C'est fort possible, mais quand un horticulteur veut réussir un jardin, il ne s'en passe pas de tailler, d'émonder, pour régler la nature.

S'il n'en était pas ainsi, verrions-nous les beaux jardins que nous pouvons admirer dans certains parcs, chez des gens de goût qui ont le temps de faire ces travaux, ou les moyens de les faire exécuter par des spécialistes?

Avec la pensée d'appliquer le même principe de correction, de redressement, d'échenillage, d'émondage, de fertilisation, de greffe, d'arrosage, si nous examinons notre situation dans ce pays, peut-être trouverions-nous matière à réflexion à redressement moral, social, aussi bien qu'à redressement économique, toujours en vue d'une orientation nationale.

Nous sommes au Canada: pays découvert par des gens qui, venus de France, en prirent possession au nom de la foi, de la royauté et de la civilisation française. Cela, tout le monde le sait.

Les premiers pionniers de nos terres venaient également de France. Plus de 150 années durant, ces premiers Canadiens parcoururent le continent, visitèrent toutes les terres, vinrent en contact avec toutes les tribus aborigènes, semèrent partout de la civilisation, et partout sur ce continent, surent faire respecter et aimer le verbe français.

Le dirait-on, de nos jours, en parcourant les rues de la deuxième ville française du monde?

Et si Montréal a un visage si peu français, à qui la faute?

Nous ne pouvons tout de même pas reprocher aux autres de ne pas nous donner des enseignes françaises, des devantures à la française, quand nous négligeons nous-mêmes de le faire.

Les premiers pionniers de ce pays chantaient en français, en abattant la forêt pour la remplacer par des champs de blé.

Longtemps après la conquête, les chants des défricheurs eurent des accents français.

Toutes ces terres étant l'héritage laissé par les découvreurs et les premiers pionniers, les fils du sol se croyaient, en honneur, obligés de garder canadienne la terre ancestrale. Et pour la garder canadienne, ils savaient qu'il leur fallait s'emparer des forêts, les défricher, mettre les terres en valeur par une culture qui permettrait aux familles de vivre et de prospérer. C'est aussi que ces Canadiens avaient conscience de la noblesse de leur état de propriétaires, et qu'ils s'accoutumaient fort mal de celui de serviteurs.

Malheureusement, aujourd'hui, une partie de leurs descendants demeure en pays étranger où, en grand nombre, ils dépendent forcément des autres pour leur subsistance. Et ceux de leurs descendants qui demeurent au pays sont aussi, dans une proportion de beaucoup trop grande, dépendants de la charité publique et satisfaits de vivre au jour le jour; et plusieurs semblent si heureux de cette situation que leurs enfants, les héritiers des découvreurs et des premiers pionniers de ce pays, sont presque satisfaits de leur sort.

Des visiteurs chez nous seraient surpris de cette attitude chez un peuple qui pourrait aspirer à devenir propriétaire du sol, chez lui. Personne, ou presque personne, semblerait porté à blâmer le

propriétaire d'une ferme, par exemple, qui vend son bien, abandonne une terre ancestrale, pour s'en aller en ville, parce que, là-bas, il peut accepter une infime pitance avec un minimum d'effort, ou sans effort aucun.

Il est défendu, paraît-il, de se scandaliser d'un tel esprit, car en ce bas monde, il arrive des choses étranges, et la nature offre tant de diversité.

Si les descendants des premiers pionniers de ce pays y étaient restés, si, décidés de compter pour un dans chaque cas particulier, ils s'étaient emparés des terres qui leur furent laissées en héritage par leurs pères, et s'ils les eussent défrichées et mises en valeur pour leur bénéfice, de l'Atlantique au Pacifique, ils seraient les maîtres chez eux.

Négligeant la terre pour la servitude, souvent étrangère, ils abandonnèrent leurs forêts aux autres par lambeaux grands comme des pays européens, sans regret, trop souvent, pour n'avoir pas à cultiver le sol de leur pays; heureux de servir chez eux qui exploitaient à leur profit les forêts canadiennes.

Mentalité bizarre, faite d'un mélange d'insouciance et d'apathie, dont la résultante fut si dommageable aux héritiers des premiers pionniers canadiens.

On est d'opinion, en certains milieux, que de nos jours, les esprits sont si éveillés qu'il existe une réaction salutaire. Ce serait à souhaiter.

Existe-t-elle de fait, cette réaction? Nous en doutons.

Demain, par exemple, que ceux chargés de l'administration de nos biens nationaux vendent à n'importe qui, des Canadiens exceptés, dix mille milles carrés des terres nationales, qu'ils concèdent des terrains miniers par centaines de milles carrés, est-ce que cela intéresserait nos gens de Sorel, des Trois-Rivières, de Sherbrooke ou de Chicoutimi, par exemple?

Peut-être... parce qu'ils verraient là une chance de s'engager comme serviteurs dans leur pays.

Penseraient-ils qu'en s'associant, en gardant pour eux l'argent qu'ils gagnent collectivement, ils pourraient exploiter eux-mêmes ces ressources naturelles, défricher ces terres pour y établir leurs enfants?

Non. Ils n'iraient pas jusque là, pour la plupart.

Penser, c'est si fatigant! Pour rendre possibles des entreprises de ce genre, pour réussir l'établissement des enfants dans un pays nouveau, il faut de l'argent, beaucoup d'argent.

Avant que les "Pilgrims", descendus à Plymouth, se fussent aventurés à six milles des côtes de Boston, ceux qui étaient déjà rendus aux Grands-Lacs d'où ils portaient leurs regards vers les plaines de l'Ouest immense, ceux qui parcouraient ainsi le pays sans argent, fondant des établissements commerciaux jusque sur les rives du Mississippi, s'ils étaient peu attachés à l'argent, ceux-là n'avaient pas moins le génie du commerce. Afin de le garder pour eux, ce commerce, sans ressource, mais avec des moyens de fortune, ils bâtirent des forts, entreprirent des expéditions lointaines, risquèrent, et parfois, sacrifièrent leur vie.

Leurs descendants préfèrent laisser le commerce aux autres. Prix pour prix, service pour service, ils font de préférence leurs transactions commerciales avec d'autres qu'avec leurs compatriotes.

Il est des gens qui appellent cela du progrès.

(Suite à la page 349)

## Bulletin de la récolte

### NOUVELLE-ÉCOSSE

COMTÉ DE KING—TEMPS beau et chaud, légères averses. Il y a besoin de pluie. POMMES—Bon développement de la grosseur. La chute continue. PRUNES—Récolte bonne. POIRES—faibles. POMMES DE TERRE—Première expédition pour l'exportation cette semaine, qualité bonne. Tous les autres légumes s'annoncent bien.

COMTÉ DE HANTS—TEMPS beau et chaud, quelques averses. Conditions de végétation bonnes. POMMES—Prendent très bien leur grosseur, forte chute là où les pucerons sont répandus, surtout sur les Gravensteins. PRUNES—Bonne récolte. POIRES—Faibles à modérées. Toutes les récoltes de légumes s'annoncent bien.

COMTÉ DE COLCHESTER—TEMPS généralement beau et chaud, averses çà et là. Conditions de végétation excellentes. POMMES DE TERRE—Approvisionnement croissants de nouvelles, demande lente, prix aux producteurs \$1.25 à \$1.50 le sac de 90 livres. NAVETS—Pousse excellente.

COMTÉ D'ANNAPOLIS—TEMPS beau et chaud. POMMES—Prendent bien leur grosseur. Dans les vergers pulvérisés avant le 4 mai il n'y a presque pas de tavelure. Gros dégâts par les pucerons dans la plupart des vergers. Toutes les récoltes des champs font une bonne pousse.

COMTÉ DE YARMOUTH—POMMES DE TERRE—Presque tous les produits hâtifs sont en vente. On signale une pousse passable sur les plantations tardives. Il y a un peu de brûlure. BLUETS—Prix de vente \$3.75 le cageot. CHOUX—80c. la douzaine. CHOUX-FLEURS—\$1. la douzaine.

### NOUVEAU-BRUNSWICK

COMTÉS DE GLOUCESTER, RESTIGOUCHE, MADAWASKA, VICTORIA, CARLETON, YORK ET WESTMORLAND—TEMPS chaud et sec, averses çà et là. POMMES DE TERRE—Les indications de mildiou sont plus prononcées. Certains secteurs signalent de graves dégâts, d'autres de faibles à nuls. Les opérations de pulvérisation se font énergiquement dans la plupart des secteurs. Il y aurait besoin de conditions favorables de température pour retarder la brûlure. L'arrachage est commencé dans le comté de Carleton. Tubercules bons, rendement passable à bon.

BAS DE LA VALLÉE DE LA RIVIÈRE ST. JOHN—POMMES—Crimson Beauty sur le marché. Récolte passable, tout au plus pour les variétés hâtives. FRAMBOISES—Bonne récolte, prix moyens satisfaisants payés aux producteurs.

### QUÉBEC

DISTRICT DE LA VILLE DE QUÉBEC—Un peu plus frais, mais beaucoup de soleil. Quelques légères averses. POMMES—Bon développement de la grosseur. Fruits précoces maintenant sur le marché en très petites quantités. BLUETS—Grosse récolte, fruits de bonne grosseur. MAIS—Prend bien sa grosseur, bon rendement attendu. Légumes de jardin, qualité excellente et forte quantité. Dégâts par les larves et les insectes, mais sous contrôle. POMMES DE TERRE—Qualité passable seulement. Tendance à vendre avant que la grosseur et la maturité aient été atteintes. La récolte tardive s'annonce mieux. FRAMBOISES en abondance. Récolte bonne de même que la qualité. Il reste encore sur les

tiges des fruits non mûrs, mais la semaine de grosse production est passée. TOMATES—Commencent à mûrir. Premières offres locales cette semaine. Récolte bonne, et généralement exempte de maladies et d'avaries par les insectes. Les NAVETS et autres racines poussent toujours bien.

DISTRICT DE LA VILLE DE MONTRÉAL—TEMPS toujours très chaud. Besoin de pluie. POMMES—Prendent bien leur couleur et grosseur. Graves dégâts par les insectes sur la McIntosh. Les Lobos, Melbas et Humes s'annoncent bien. On récolte maintenant les Transparentes et les Duchesses. FRAMBOISES—Presque épuisées. BLUETS—Deviennent abondants. Qualité passable. TOMATES—Produits locaux pas très abondants, le plus gros de l'offre vient de l'Ontario. POMMES DE TERRE—Se récoltent sur une grande échelle, qualité passable seulement à cause de la gale. Expéditions par camions considérables pour tous les légumes, particulièrement les pommes de terre allant de ce district en Ontario.

### ONTARIO

EST DE L'ONTARIO—TEMPS modérément chaud, nuits fraîches, la longue sécheresse se continue, mais il y a quelques légères averses. POMMES—La saison sèche persistante retarde la pousse sur les vergers à sol léger et non cultivés, toutefois la plus grande partie de la récolte est de grosseur normale. Les hâtives sont rares et se vendent facilement \$1.00 la manne. Récolte généralement propre et de bonne qualité. La pyrale cause de légers dégâts. Spys assez considérables entre Toronto et Belleville, McIntosh faibles par comparaison à l'année dernière. Snows faibles, Russetts, Starks, Greenings, Ben Davis et Ganos modérées. Les acheteurs sont très actifs dans toute cette région. PRUNES—Récolte faible, sauf pour les Damas Bleues, qui sont assez abondantes. POIRES—Généralment faibles. TOMATES—Tomates des champs abondantes. On compte que les conserveries commenceront la semaine prochaine. Le temps chaud et sec réduira le rendement, mais la qualité est bonne et l'étendue plantée cette année est plus considérable. POMMES DE TERRE—La récolte a grandement besoin de pluie. L'arrachage des variétés hâtives est presque terminé. Prix de vente 10c. le quart de boisseau, \$1.50 le boisseau et \$2.25 le sac de 90 livres.

COMTÉS DE YORK SUD, SIMCOE, PEEL ET PARTIE OUEST DE L'ONTARIO—TEMPS modérément chaud, nuits fraîches, orages locaux, pluie faible. POMMES—Les Jaunes Transparentes, Duchesses et Astrachans se récoltent en quantité commerciale. Grosseur en général inférieure à la moyenne. La sécheresse prolongée provoque une légère chute. Il y a un peu de tavelure dans certains vergers, mais en général les pommes sont assez propres. TOMATES—Production généralement inférieure à la moyenne, grosseur sous-normale. Le temps sec a provoqué une forte chute des fleurs. POMMES DE TERRE—La récolte hâtive se récolte maintenant en quantité commerciale, le rendement est très inférieur à la moyenne. La récolte tardive est maintenant en fleurs, la nouure semble bonne, mais les plants ont grandement besoin de pluie. CÉLÉRI—Qualité généralement bonne s'expédie maintenant en quantité commerciale. Le céleri tardif fait une bonne pousse, la

(Suite au dernier couvert)

27

27

27

# CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

## Engraissement de bouvillons

Les cultivateurs auront bientôt à décider de ce qu'ils devront faire de leurs récoltes. Il est heureux de constater qu'alors qu'un peu partout dans le Canada, les cultivateurs n'ont que de très pauvres récoltes, ceux du Québec ont été particulièrement favorisés.

On peut disposer de ses récoltes de deux manières: par la vente pour de l'argent ou bien par la transformation en un produit comme le lait, les œufs ou la chair par des animaux.

Le premier système a ses avantages réels mais pour l'infime minorité des cultivateurs seulement.

Nos principale industrie agricole est la production du lait. Ses avantages sont suffisamment connus pour que je ne dispense d'en parler ici.

Il y a d'autres manières de disposer de ses récoltes que l'on néglige un peu trop chez nous.

L'industrie porcine offre chez nous des possibilités dont on n'a pas tiré tout le parti que l'on aurait dû. Il fait plaisir de constater un remarquable progrès dans cette industrie depuis quelques années. On ne produira jamais trop de porcs dans le Québec.

Mais une branche de l'agriculture que l'on néglige à peu près complètement c'est celle qui comporte l'engraissement de bouvillons de boucherie. Nous avons des sections de notre province qui sont reconnues comme grandes productrices de foin, elles possèdent un sol merveilleusement susceptible de fournir des pâturages plantureux où des bouvillons de bonne qualité ne sauraient que faire des profits.

On a toutes les peines du monde à trouver acheteur pour son foin, alors que l'on a à sa porte le meilleur des marchés canadiens pour un produit que l'on pourrait en grande partie tirer du foin.

Il est prouvé que nos prairies ne peuvent pas comme productrices de foin. Pourquoi n'en pas convertir une partie en pâturages? Ne serait-ce pas là un moyen pour régler le problème des producteurs de foin? L'augmentation de la production laitière sur ces fermes s'obtient rapidement, mais en y ajoutant la production du bœuf de boucherie, on obtient un complément suffisant pour répondre à ces sections, en souffrance depuis la disparition graduelle du cheval dans nos villes, la prospérité qu'elles ont connue dans le passé.

Pour assurer le succès de l'élevage des bouvillons, il ne faudrait pas cependant faire ce que certains novices en la matière ont préconisé un peu trop, et se limiter à faire de l'alimentation en stable. Il est reconnu que l'alimentation en stable est, sous notre climat, celle qui coûte le plus cher, alors que nos pâturages fournissent les aliments à bon compte. Il faudrait donc voir à tirer parti de la saison des pâturages.

Il faudra aussi améliorer nos pâturages, faire des pâturages permanents. Je disais la semaine dernière qu'il était bel et bien prouvé que des pâturages permanents sont possibles chez nous. On a fait des expériences de fertilisation des pâturages qui ont eu de réels succès; mais il ne faudrait pas limiter cette amélioration à de la simple fertilisation; il est urgent que l'on songe à améliorer les pâturages en y faisant pousser des herbes autres que celles que l'on trouve trop généralement chez nous.

Il est certain que l'introduction de

## A l'exposition de la Vallée du St-Laurent Record de production

Nous donnons ici le rapport complet de l'appréciation des exhibits de race holstein faite par M. R. P. Charbonneau, secrétaire de l'Association provinciale des Éleveurs de bétail Holstein de la province de Québec.

L'exposition de 1936 restera l'une des plus belles depuis que cette région de la Mauricie tient une exposition régionale.

Excellente au chapitre de l'industrie animale; superbe comme déploiement des espèces chevalines, elle a l'avantage de se tenir aux portes d'une cité importante de la province de Québec où le commerce et les industries locales assez diversifiées contribuent un bon contingent d'exhibits de l'industrie manufacturière qui donne du ton à cet événement annuel.

Bien que moins nombreux, au total, les animaux étaient de belle qualité, et si nous considérons l'événement au seul point de vue des intérêts de la race bovine holstein, nous devons déclarer que l'ensemble des exhibits l'emporte sur St-Hyacinthe. La région des Trois-Rivières compte un fort contingent de bons éleveurs; les troupeaux s'améliorent et plusieurs exposants de la Banlieue ont présenté des sujets qui ont décroché des premiers, des seconds et des troisièmes prix.

Les exposants ont tous présenté des groupes imposants de bons sujets et les classes de groupes furent spécialement intéressantes. Quelques éleveurs débutants se sont rangés parmi nombre d'éleveurs plus avancés.

### VEAU MÂLE 6 à 12 MOIS.

- 1—Médéric Pothier, Banlieue des Trois-Rivières avec Dandy Brookholm;
- 2—Arthur Bourassa, St-Barnabé;
- 3—R. Proulx, La Baie du Febvre;
- 4—Auguste Garceau, Pointe du Lac;
- 5—Brown Corporation, La Tuque;
- 6—Alcide Bourassa, St-Barnabé;
- 7—Montour & Frères, Les Trois-Rivières;
- 8—Séraphin Mathieu, Lachenaie.

### TAUREAU UN AN.

- 1—Brown Corporation Co. avec Sir Wayne Franc; 2—Séraphin Mathieu; 3—Adolphe Montour, Banlieue;
- 4—W. Beaudry, Les Trois-Rivières;
- 5—J.-P. Dugré, Pointe-du-Lac;
- 6—A. Bourassa;
- 7—Ed. Caron, Banlieue.

### TAUREAU 2 ANS

- 1—Brown Corporation avec Merveille Brookholm Elie Inka; 2—M. Pothier; 3—A. Lefebvre, La Baie du Febvre;
- 4—R. Proulx; 5—H. Bourassa;
- 6—Aug. Garceau; 7—Guilbert, Banlieue.

### TAUREAU 3 ANS

- 1—Brown Corporation avec Champion Wayne des Erables; 2—J. Panneton, Les Trois-Rivières; 3—A. Bourassa;
- 4—A. Beaudry; 5—Art. L. Denoncourt, Les Trois-Rivières; 6—C. Dugré, Les Trois-Rivières; 7—A. Montour; 8—S. Mathieu.

Taureau Champion junior; Dandy Brookholm, exhibit présenté par M. Médéric Pothier.

Taureau Champion senior et Grand Champion Wayne des Erables, propriété de Brown Corporation Co. qui a conservé son titre de l'an dernier à la même exposition.

l'engraissement du bœuf de boucherie sur nos fermes constituerait une source de revenus très appréciable pour nos fermes et dans certains cas, celui des producteurs de foin notamment, elle solutionnerait un problème que l'industrie laitière ne peut seule arriver à régler.

A. S.

### FEMELLES

#### GÉNISSE JUNIOR

- 1—P. Bonin, N.-D. de Lourdes, Joliette, avec Merveille Jeanne; 2—S. Mathieu; 3—A. Beaudry; 4—M. Pothier; 5—A. Lefebvre; 6—J. Panneton; 7—H. Bourassa; 8—Alc. Bourassa; 9—A. Lavasseur, Les Trois-Rivières; 10—Brown Corporation; 11—N. Montour.

#### GÉNISSE SENIOR

- 1—Simon Lefebvre, La Baie du Febvre avec Jerusha Dixie Sylvia; 2—J. Panneton; 3—H. Bourassa; 4—S. Mathieu; 5—Brown Corporation; 7—P. Bonin; 8—A. Beaudry.

#### GÉNISSE UN AN

- 1—Brown Corporation avec Betty Walker Perfection; 2—Mathieu; 3—A. Bourassa; 4—A. Lefebvre; 5—R. Proulx; 6—M. Pothier; 7—H. Bourassa; 8—A. Bourassa; 9—W. Beaudry.

#### TAURE 2 ANS EN LAIT

- 1—A. Bourassa, avec Laurentia Caille; 2—Brown Corporation; 3—A. Marcotte & Fils, Ste-Marguerite; 4—P. Bonin; 5—Aug. Garceau; 6—H. Bourassa.

#### VACHE TROIS ANS EN LAIT

- 1—A. Bourassa, avec Jeannine Princesse; 2—Brown Corporation; 3—A. Marcotte; 4—S. Mathieu; 5—P. Bonin; 6—M. Pothier; 7—J. Panneton.

#### VACHE 4 ANS EN LAIT

- 1—Brown Corporation avec Betty Walker Alcartra; 2—P. Bonin; 3—S. Mathieu; 4—A. Marcotte; 5—A. Proulx; 6—A. Lefebvre; 7—J. Panneton; 8—A. Garceau.

#### TAURE 2 ANS MOINS DE 3, EN GESTATION.

- 1—Brown Corporation, avec Daisy Walker Segis Queen; 2—A. Proulx; 3—M. Pothier; 4—A. Montour; 5—W. Beaudry; 6—J. Panneton; 7—A. Garceau; 8—A. Proulx.

#### VACHE 3 ANS MOINS DE 5, EN GESTATION.

- 1—Brown Corporation avec Johanna Walker Rag Apple; 2—P. Bonin; 3—J. Panneton; 4—Montour & Frère.

#### VACHE 5 ANS ET PLUS EN GESTATION.

- 1—Brown Corporation; 2—S. Mathieu; 3—J. Panneton; 4—P. Bonin.

#### JEUNE TROUPEAU.

- 1—Brown Corporation; 2—S. Mathieu; 3—P. Bonin; 4—A. Garceau; 5—J. Panneton; 6—M. Pothier; 7—H. Bourassa.

#### PROGÉNITURE JUNIOR DE PÈRE.

- 1—Brown Corporation; 2—M. Pothier; 3—S. Mathieu; 4—P. Bonin; 5—J. Panneton; 6—A. Bourassa.

#### PROGÉNITURE SENIOR DE PÈRE

- 1—Brown Corporation; 2—P. Bonin; 3—M. Pothier; 4—J. Panneton; 5—S. Mathieu.

#### PROGÉNITURE MATERNELLE.

- 1—Brown Corporation; 2—M. Pothier; 3—J. Panneton; 4—Arthur Bourassa; 5—P. Bonin; 6—A. Garceau; 7—Alb. Lefebvre; 8—S. Mathieu; 9—H. Bourassa.

Les éleveurs du comté de St-Maurice ont trimpomphé de ceux du comté de Yamaska dans la classe de concours de comté.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-FOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., 801, Qué. St-Rabbe en 1899.

Les records suivants sont parmi les meilleurs qui furent complétés au cours du mois de juin par des vaches Holstein de la province de Québec:

### BROWN CORPORATION, La Tuque, Québec

Betty Walker Rag Apple 241510, 365 jours, à deux ans: 19532 lbs de lait, 700 lbs de gras, 875.00 lbs de beurre avec un pourcentage de 3.58%. 3 traites par jour pour 324 jours.

Alcartra Clyde Walker 217076, 365 jours, à 4 ans: 18953 lbs de lait, 662 lbs de gras, 827.50 lbs de beurre avec un pourcentage de 3.49%. 3 traites par jour pendant 269 jours.

Lucy Korndyke Rag Apple 226852, 365 jours à 4 ans: 16240 lbs de lait, 616 lbs de gras, 770.00 lbs de beurre avec un pourcentage de 3.80%. 3 traites par jour pendant 143 jours.

### Hon. D. RAYMOND, Vaudreuil, Qué.

Raymondale Fobes Inka 2nd., 175665, 365 jours à 7 ans: 19268 lbs de lait, 781 lbs de gras, 976.25 lbs de beurre avec un pourcentage de gras de 4.05%. 3 traites par jour pendant 295 jours.

Desta Keyes Ormsby 166238, 365 jours à 8 ans: 18740 lbs de lait, 734 lbs de gras, 917.50 lbs de beurre, avec un pourcentage de 3.92%. 3 traites par jour pendant 321 jours.

### ALPH. LATULIPPE, Plessisville, Qué.

Rose Echo Segis Lass 218680, 365 jours à 5 ans (Sub. B) 15318 lbs de lait, 624 lbs de gras, 780 lbs de beurre avec un pourcentage de 4.07%. 3 traites par jour pendant 365 jours.

## Exportation de bétail Holstein

### Augmentation de \$75,000

L'exportation du bétail Holstein pour tout le Canada, durant les six premiers mois de l'année courante, se chiffre à 3,125 têtes, selon un rapport officiel émanant du bureau de l'Association, à Brantford, Ont.

Le nombre total des sujets exportés est légèrement inférieur à celui de 1935, pour la période correspondante, chiffre qui était déjà supérieur de 185% à celui de 1934. Cependant il est utile de souligner que les éleveurs ont obtenu des recettes accrues de 20% par rapport à l'an dernier.

Les éleveurs canadiens de bétail Holstein ont, de ce fait, reçu une valeur de \$75,000, de plus en numéraire que durant le premier semestre de l'an dernier.

Le Canada a reçu un compliment à la quatrième conférence internationale sur les sauterelles, tenue dernièrement au Caire, en Egypte. La Conférence a exprimé l'opinion que le Comité canadien sur les sauterelles, qui maintient un contact intime avec les chercheurs des États-Unis, est un genre modèle d'organisation. Il a été démontré également que le Canada a fait plus de progrès dans la solution du problème des sauterelles qu'aucun autre des 24 pays représentés à la Conférence.

### LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", limitée par "LE SOLEIL", limitée Cote St-Vallier et de la Couronne, Québec

## Production

Le dernier bulletin de production de bétail Holstein de la province de Québec, pendant les sept mois de diminution par C

PRODUCTION DE BEURRE DE BÉTAIL PENDANT LES SEPT MOIS DE DIMINUTION PAR C

Province	Total
Île-du-Prince-Édouard	
Nouvelle-Écosse	
Nouveau-Brunswick	
Québec	
Ontario	
Manitoba	
Saskatchewan	
Alberta	
Columbia-Britannique	
<b>Total</b>	

Province	Total
Île-du-Prince-Édouard	
Nouvelle-Écosse	
Nouveau-Brunswick	
Québec	
Ontario	
Manitoba	
Saskatchewan	
Alberta	
Columbia-Britannique	
<b>Total</b>	

x Les totaux pour le Canada ne sont pas incluses dans les Provinces Maritimes, 1936 s'est chiffrée par 21,269,367 liv.

### RAPPORT DES STOCKS TOTAUX DE BÉTAIL RAISON AU 1

Beurre de buanderie  
Fromage de fabrication

x Ceci comprend environ 295,000 quintaux de fromage de fabrication depuis le 1er septembre 1935.  
xx Ceci comprend environ 1,360 quintaux de fromage de fabrication au 1er janvier 1936.

## L'Écosse im

De janvier à juin, selon les statistiques publiées par le dernier bulletin de l'industrie laitière, l'Écosse a produit en 1936, 2,473 quintaux de fromage par jour, ce qui est un record quand ce pays en importe. Le nombre de quintaux durables correspondants de l'an 1935 est de 1,937.

La situation du fromage de fabrication en Écosse offre des aspects intéressants. Le commerce s'accroît et le fromage est le meilleur parmi tous ceux qui sont produits en Écosse.

Les marchands de détail les mieux informés disent également que le fromage écossais, bien mûri pendant 7 à 10 jours, a un goût appétissant et est très apprécié.

Le cheddar produit au pays d'Écosse est tout aussi bon. Le fromage qui recherche ce genre de fromage fait guère de distinction entre le fromage canadien et le produit d'Écosse.

Le premier obtient un prix de 1 s. la livre.

Cependant, dans les statistiques actuelles, il n'y a qu'une seule mention du fromage canadien sur le marché qui se vend bien en Écosse. Le plus gros de ce marché est soutenu par la concurrence de produits de la Nouvelle-Zélande. Actuellement environ 8 millions de livres de fromage sont importés en Écosse.

La statistique des importations de fromage que nous donnons

## Production canadienne du beurre et du fromage

Le dernier bulletin de l'Industrie Laitière publié par Ottawa publie l'intéressant tableau suivant:

PRODUCTION DE BEURRE DE BEURRIERIE ET DU FROMAGE DE FABRIQUE AU CANADA EN JUILLET 1936 ET PENDANT LES SEPT MOIS TERMINÉS EN JUILLET 1936, AVEC LE POURCENTAGE D'AUGMENTATION OU DE DIMINUTION PAR COMPARAISON A 1935. (BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE).

Province	BEURRE		FROMAGE	
	Juillet 1936	Par comparaison à juillet 1935	Sept mois terminés juillet 1936	Par comparaison à période correspondante.
	liv.	%	Liv.	%
Île-du-Prince-Édouard	351,000	Dim. 7.3	954,000	Aug. 17.0
Nouvelle-Écosse	871,487	Aug. 27.7	3,522,504	.. 17.9
Nouveau-Brunswick	741,835	.. 23.9	2,111,108	.. 27.4
Québec	11,968,000	.. 1.5	36,208,600	.. 1.7
Ontario	10,433,398	Dim. 8.6	49,854,058	.. 3.5
Manitoba	3,503,086	Augm. 2.8	13,446,539	.. 9.1
Saskatchewan	4,167,740	.. 0.8	14,476,778	.. 8.3
Alberta	4,030,000	.. 6.1	14,615,000	.. 6.3
Columbia-Britannique	551,688	Dim. 17.7	3,927,084	.. 3.3
<b>Total</b>	<b>36,617,835</b>	<b>.. 0.7</b>	<b>141,115,671</b>	<b>.. 5.0</b>

Province	BEURRE		FROMAGE	
	Juillet 1936	Par comparaison à juillet 1935	Sept mois terminés juillet 1936	Par comparaison à période correspondante.
	liv.	%	Liv.	%
Île-du-Prince-Édouard	80,000	..	..	..
Nouveau-Brunswick	103,946	..	..	..
Québec	5,657,000	Augm. 26.4	11,387,046	Augm. 18.2
Ontario	14,902,898	.. 9.6	41,658,263	.. 20.8
Manitoba	108,370	..	..	..
Saskatchewan	104,500	..	..	..
Alberta	245,000	.. 7.0	794,000	.. 13.2
Columbia-Britannique	67,653	Dim. 14.0	308,305	Dim. 29.4
<b>Total</b>	<b>20,872,551</b>	<b>Augm. 13.7</b>	<b>54,147,614</b>	<b>Augm. 19.6</b>

x Les totaux pour le Canada ne comprennent que la production de quatre provinces. Si l'on ajoute 396,816 liv. produites dans les Provinces Maritimes, le Manitoba et la Saskatchewan, on voit que la production totale de fromage pour juillet 1936 s'est chiffrée par 21,269,367 liv.

RAPPORT DES STOCKS TOTAUX DE BEURRE ET DE FROMAGE AU CANADA AU 1er AOUT 1936, PAR COMPARAISON AU 1er AOUT 1935. (Bureau fédéral de la Statistique).

	1er août 1936	1er août 1935
Beurre de beurrierie	x 41,520,775	40,687,935
Fromage de fabrique	xx 29,578,880	29,698,282

x Ceci comprend environ 295,000 liv. de beurre de beurrierie dont il a été fait rapport par des beurrieres ajoutées à la liste depuis le 1er septembre 1935.  
xx Ceci comprend environ 1,364,000 liv. dont il a été fait rapport par des fabriques ajoutées à la liste depuis le 1er janvier 1936.

### L'Écosse importe du fromage canadien

De janvier à juin, selon les chiffres publiés par le dernier bulletin de l'Industrie laitière, l'Écosse a importé en 1936, 2,473 quintaux de fromage canadien quand ce pays en importait seulement 439 quintaux durant la période correspondante de l'an dernier.

La situation du fromage canadien sur ce marché offre des aspects intéressants. Le commerce s'accorde à reconnaître que ce fromage est le meilleur du genre parmi tous ceux qui sont importés. Les marchands de détail les mieux renseignés disent également que le fromage canadien, bien mûri pendant 7 ou 8 mois ou plus, a un goût appétissant, se rapprochant de très près du goût du meilleur cheddar produit au pays, et peut-être même tout aussi bon. Le consommateur qui recherche ce genre de fromage ne fait guère de distinction entre le produit canadien et le produit du pays, et le premier obtient un prix tout aussi élevé, savoir 1 s. la livre.

Cependant, dans les circonstances actuelles, il n'y a qu'une petite proportion du fromage canadien offert sur ce marché qui se vende bien mûri à prix élevé. Le plus gros de ce fromage doit soutenir la concurrence directe du produit de la Nouvelle-Zélande et des autres variétés de fromage frais qui rapportent actuellement environ 8 d. la livre, au détail.

La statistique des importations de fromage que nous donnons ici fait res-

sortir la difficulté que l'on éprouve à augmenter la vente de cheddar mûri. Ce que l'on peut appeler les fromages de fantaisie, comme le Gorgonzola italien, le Gruyère suisse et le Camembert français, ne sont importés qu'en quantité relativement faible; en fait, la quantité du fromage français est si insignifiante qu'elle n'est même pas donnée dans la statistique des importations principales. Le fromage canadien mûri ne coûte pas aussi cher au consommateur que ces fromages de fantaisie, mais la quantité de fromage canadien qui peut se vendre à prime est nécessairement restreinte, de même que celle de ces fromages de fantaisie, quoique à un moindre degré.

Actuellement, les espèces de fromage qui trouvent le plus grand débouché sont celles qui peuvent être vendues à bas prix, à ces gens très nombreux qui se nourrissent de fromage, plutôt qu'à ceux qui l'emploient comme friandise. Il est possible, cependant, qu'au cours du temps, la bonne qualité du fromage canadien soit mieux reconnue de la part du public écossais et que la demande de ce fromage pour la conservation et la maturation aille en augmentant.

#### BEURRE

Les importations de beurre en Écosse pendant la première moitié de chaque année, à partir de 1934, des principaux pays d'approvisionnement, sont consignées au tableau suivant:

### IMPORTATIONS ÉCOSSAISES DE BEURRE, JANVIER A JUIN GLASGOW ET LEITH SEULEMENT

Pays d'origine	1936	1935	1934
	qtz.	qtz.	qtz.
Danemark	191,356	236,210	250,115
Nouvelle-Zélande	101,816	84,335	91,005
Australie	40,577	58,958	42,069
Pays-Bas	54,693	42,650	14,787
Etat Libre d'Irlande	38,084	32,572	16,067
Suède	9,923	11,851	26,973
Latvie		1,065	3,283
<b>Total de tous pays</b>	<b>437,811</b>	<b>467,895</b>	<b>444,753</b>

Les beurres du Danemark et de Nouvelle-Zélande sont les mieux considérés sur ce marché. On s'intéresse depuis quelques semaines au beurre canadien qui n'avait pas fait son apparition sur ce marché depuis 1933 et n'y avait jamais occupé une place importante, mais comme la qualité de ce beurre est peu connue, il est probable qu'il devra

être offert pendant quelque temps à prix légèrement réduit afin de pouvoir s'introduire sur le marché. Il est important que la haute qualité de ce beurre soit maintenue pour qu'il puisse se faire une bonne réputation qui lui vaudra une répétition des commandes lorsque la situation du marché le permettra. (Extrait du "Commercial Intelligence Journal").

### En ce bas monde....

(Suite de la page 344)

En ce bas monde, il est tant de choses étranges!

Les conditions économiques étant changées, la volonté des gens pour le travail amoindrie, leur courage éffrité, leur sens de la mesure disparu, trop souvent, dès qu'il s'agit d'équilibrer le budget familial; et avec cela, l'argent étant plus commun, il est devenu nécessaire de dépenser plus d'argent pour faciliter l'établissement des jeunes gens, au pays.

Comme le nombre de ces jeunes va augmentant, il faut aussi que ce montant à dépenser pour faciliter leur établissement suive une progression adéquate.

Depuis trois cents ans que nous faisons de la colonisation, nous n'avons jamais eu de plan approprié aux besoins du peuple, nous n'en avons pas encore, et il semble que nous nous soucions peu d'en avoir.

Tout plan de colonisation qui ne prévoit pas l'établissement au pays de TOUTE la jeunesse, du moins de celle qui veut travailler, est un plan défectueux, pour ne pas dire: vicieux.

Tout plan de colonisation qui ne comporte pas une partie éducative pour redresser le moral des gens, pour leur faire comprendre que le métier de serviteur ne vaut pas, moralement et économiquement, celui de propriétaire; tout plan qui ne démontre pas aux gens que chacun doit gagner sa vie, que personne, PERSONNE, n'est OBLIGÉ de faire vivre son voisin à ne rien faire, que, dans un pays où il reste de si vastes espaces de terre arable à défricher, personne n'a le DROIT de demander à la collectivité de le faire vivre les bras croisés, et enfin, que le fait de dire: "Je n'aime pas ça", n'est pas une raison suffisante pour qu'un homme qui a bon pied et bon œil, puisse se récuser du travail agricole et croire que les autres qui, souvent, n'aiment pas mieux leur métier, ou leur profession, soient OBLIGÉS de le faire vivre de charité, lui et les siens; tout plan de colonisation, dis-je, qui ne comporte pas cette partie éducative est un plan incomplet.

Pourtant, ici, pour des douzaines de milliers de cas, nous en sommes rendus là.

Et de nos gens, descendants des premiers pionniers de ce pays, trouvent cela tout naturel.

Evidemment, il est d'étranges choses en ce bas monde!

Et c'est l'une des raisons pour lesquelles il faut plus d'argent maintenant pour

faciliter l'établissement de notre jeunesse, au pays.

L'industrie est l'un des facteurs économiques les plus intéressants dans un pays nouveau. Les premiers industriels canadiens venaient de France.

Il y a 50 ans, nous comptons encore pour quelque chose dans l'industrie du pays.

Aujourd'hui, beaucoup moins.

C'est que nos gens ont la manie de préférer la marchandise étrangère. Ils semblent croire que ce qu'ils peuvent fabriquer eux-mêmes, que ce que leurs parents, leurs amis fabriquent, que tout cela est marchandise méprisable.

Le résultat, nous l'avons obtenu. Ce que nous appelons communément notre industrie, c'est la propriété des autres. Et, par millions, chaque année, nous donnons ainsi de l'argent qui nous serait nécessaire pour établir nos enfants.

Comme le commerce et l'industrie sont des employeurs d'hommes, nous perdons en même temps l'avantage de placer convenablement — si, on peut appeler convenable le métier de servir, pour ceux qui ne sont pas propriétaires de l'industrie — des milliers des nôtres.

Si au commerce et à l'industrie, nous ajoutons d'autres facteurs responsables de l'accumulation de grands capitaux, comme les assurances, les banques, il nous faut admettre encore qu'en cela aussi nous agissons de façon étrange, tout comme des gens qui, n'ayant pas d'enfants à établir, diraient comme ce roi de France: "après moi, le déluge!"

Au développement des ressources naturelles que nous ont laissées les pionniers canadiens, notre position n'est pas meilleure.

Depuis des années, nous laissons n'importe qui s'emparer de nos forêts, de nos terrains miniers, de nos cours d'eau susceptibles de développement hydraulique, sans que cela nous fasse rien.

Nous trouvons cela si naturel que nous fournissons parfois l'argent nécessaire à leur développement, en plus toujours parce que nous espérons trouver là une "job" de serviteur.

Et ceux qui subissent cela, le trouvent naturel. Dirait-on que ce sont les descendants des plus hardis coureurs des bois, les fils et les petits-fils des premiers pionniers canadiens?

Nos pères furent les premiers à parcourir le pays.

(Suite à la page 347)

## La culture du blé d'automne

(Suite de la page 343)

d'automne arrive toujours à une époque où les greniers sont vides, c'est-à-dire entre le 10 et le 25 août.

Pour ces raisons, nous croyons que cette culture mérite d'être recommandée tout spécialement aux régions de colonisation où la saison de végétation est plutôt courte et où la préparation du terrain ne peut se faire d'une façon convenable faute d'instruments aratoires modernes, ou encore étant dans l'impossibilité d'ensemencer une autre céréale par suite de la préparation trop tardive du terrain.

### CONDITIONS GÉNÉRALES DE SUCCÈS

Voici en résumé les principaux points de cette culture qui nous ont permis d'obtenir un rendement moyen de 15.4 boisseaux par acre pendant une période de cinq années à cette station. L'ensemencement se fait régulièrement six semaines avant les fortes gelées d'automne afin d'assurer la survie du jeune blé par un développement de tiges vigoureuses et par un épais tapis de végétation à la surface du sol. Le choix d'une semence sélectionnée venant de variétés éprouvées et reconnues avantageuses, comme le Kharkov ou le Dawson Golden Chaff, n'est pas l'un des moindres facteurs du succès. Le taux de semis est de 1 1/4 minots à l'acre. Les terrains vallonnés, où l'égouttement est rapide sont ceux qui conviennent le mieux au blé d'automne pour deux raisons: 1o parce que ces sols offrent moins de danger de formation de glace superficielle au printemps; 2o parce que le blé d'automne a généralement terminé sa période de croissance à l'époque où ces terrains commencent à souffrir de la sécheresse ou encore parce qu'il a grandi assez pour réduire l'évaporation du sol.

La préparation du terrain consiste dans un bon labour et un ameublissement suffisant pour assurer une bonne germination et une prompt reprise. Un terrain infesté de mauvaises herbes ne convient pas plus au blé d'automne qu'à tout autre récolte; c'est pourquoi, on choisira pour le semer un retour de racines, une prairie où l'on a pu faire un peu de demi-jachère, ou encore un retour de fourrage vert ou de céréales manquées.

Comme engrais supplémentaires, on recommande tout spécialement le superphosphate au taux de 400 livres à l'acre. Cet engrais offre le grand avantage de favoriser le développement du système racinaire, ce qui, par le fait même, assure une maturité uniforme et hâtive.

### Pour la toilette

**Taches de sueur.** La transpiration sous les aisselles, très active chez la femme, provoque au corsage, à la place des dessous de bras, des taches dénaturant complètement la couleur de l'étoffe. Voici comment on peut les faire disparaître.

Préparer une dissolution de sel d'étain dans de l'eau, en frotter seulement la partie tachée, en évitant d'aller au-delà, car ce sel, qui enlève la tache de sueur, ne manquerait pas d'en former une autre. L'emploi du pinceau est préférable à toute autre manière de procéder, et permet de ne laver que juste la place de la tache.

**Pour empêcher le nez de rougir.** Couvrez-le pendant quelques instants d'un tampon de mousseline trempée dans la benzine, mais peu mouillée.

## LA SEMAINE

**VANCOUVER, C. A.**—Un incendie a détruit l'arena de Vancouver et six autres édifices. Trois pompiers ont été blessés. Les pertes sont estimées à plus de \$500,000.

**LOTBINIERE,** Clermont et Gaëtan, âgés respectivement de 6 et 1 ans, enfants de M. et Mme Jean-Baptiste Hamel, ont perdu la vie dans l'incendie d'une grange. En jouant avec des allumettes, les deux bambins ont allumé eux-mêmes cet incendie.

**SEVILLE, ESP.** Des anarchistes espagnols ont rassemblé huit cents personnes dans un petit bourg d'Espagne, où les partisans de Madrid ont arrosé de gazoline ces personnes, auxquelles ils ont mis le feu ensuite. Parmi les victimes est l'évêque de Jaen, âgé de 81 ans.

**LA TUQUE,** M. Valère Plante, électricien, de La Tuque, est décédé dans des circonstances tragiques. M. Plante, qui était à l'emploi de la Brown Corporation, était à peindre un poteau lorsque, par accident, il toucha un fil électrique à haut voltage. Il fut électrocuté et mourut trois heures après.

**LES ENTREPÔTS GÉNÉRAUX** de M. Ludger Drouin, à St-Georges, Beauce, ont été détruits de fond en comble avec tout ce qu'ils renfermaient, jeudi soir dernier, par un incendie qui a fait redouter une conflagration.

Les pertes causées par ce désastreux incendie s'élevaient à environ \$20,000.

**ST-HILARION,** Un enfant de 9 ans, Georges Audet, fils de M. François-Solomon Audet, a été broyé à mort sous les roues d'un lourd camion appartenant à son père, ces jours derniers, à St-Hilarion, Charlevoix. Cette tragédie s'est déroulée alors que M. Audet remisait son camion dans un garage privé où jouait le bambin.

**LES ESCOUMAINS,** Une fillette de trois ans, Gemma, enfant de M. et de madame Henri Dufour, s'est égarée dans les bois pendant que les autres membres de la famille faisaient la cueillette des bleuets et ce n'est que 18 heures plus tard qu'une équipe d'hommes envoyée à sa recherche découvrit la petite sur la rive de la rivière Escoumains, très fatiguée et ses vêtements en lambeaux.

**QUÉBEC,** La province de Québec est dirigée depuis mercredi midi par un nouveau gouvernement, celui de l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, que les électeurs portaient au pouvoir il y a dix jours.

Voici la liste des nouveaux ministères:

L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre, procureur général et président du Conseil exécutif.

L'honorable Oscar Drouin, ministre des Terres et Forêts.

L'honorable Henry-L. Auger, ministre de la Colonisation.

L'honorable Onésime Gagnon, ministre de la Chasse et des Pêcheries et des Mines.

L'honorable Bona Dussault, ministre de l'Agriculture.

L'honorable John Bourque, ministre des Travaux Publics.

L'honorable J.-H.-A. Paquette, Secrétaire de la province.

L'honorable William Tremblay, ministre du Travail.

L'honorable François-J. Leduc, ministre de la Voirie.

L'honorable Joseph Bilodeau, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie.

L'honorable Antonio Elie, ministre sans portefeuille.

L'honorable Martin-B. Fisher, Trésorier provincial.

L'honorable Thomas-J. Coonan, ministre sans portefeuille.

L'honorable Gilbert-S. Layton, ministre sans portefeuille.

**RIVIÈRE-du-LOUP,** Un bien triste accident vient de causer la mort de M. Charles Beaulieu, âgé de 73 ans.

M. Beaulieu était allé chercher son cheval au champ et lui avait passé la bride à la tête quand l'animal fit soudain un effort pour s'échapper et frappa de son sabot le malheureux vieillard qui eut le crâne fracturé. La mort fut instantanée.

**ST-ELEUTHERE,** Un dramatique accident s'est déroulé, samedi dernier, à St-Eleuthère, Kamouraska, lorsque le jeune Louis Sirois, 16 ans, fils de M. Rémi Sirois, s'est fracturé le crâne en tombant d'un voyage de loin sur une pierre. Le jeune homme a succombé à ses blessures, lundi dernier, sans avoir repris connaissance.

**ST-PIE DE BAGOT,** Un garçonnet, Roland Dufault, âgé de 6 ans, enfant de M. Uldège Dufault, et une fillette, Julienne Patenaude, âgée de 8 ans, enfant de M. Ovide Patenaude, ont été ensevelis dans un éboulement qui s'est produit dans la sablière du village dans laquelle ils jouaient. Il fallut enlever plusieurs tonnes de sable avant de pouvoir les retirer. Ce travail, en dépit de la hâte avec laquelle travaillaient les sauveteurs prit un temps assez considérable et on ne trouva que deux petits cadavres.

**QUÉBEC,** La zone du pont de Québec a été ce matin le théâtre d'une tragédie quand un peintre, M. Honoré Hardy, de New-Liverpool, fils de M. Eusèbe Hardy, a perdu l'équilibre au moment où il travaillait sous le tablier de la travée nord, pour faire ensuite une chute de 175 pieds et s'écraser dans deux pieds d'eau au milieu d'une mare formée par les eaux du fleuve.

Le cadavre du malheureux peintre était horriblement mutilé quand on l'a retiré de cette mare sur la grève entièrement découverte au nord du pont.

**QUÉBEC,** Les pilotes de la division du bas St-Laurent ont été passablement occupés depuis le début de la saison. En effet, le nombre des vaisseaux qui ont navigué sur le fleuve est à date beaucoup plus considérable que l'an dernier. Depuis les premiers jours d'avril jusqu'à lundi dernier, 2,362 paquebots de tout tonnage avaient remonté ou descendu le St-Laurent avec un pilote sur la passerelle. Ce chiffre représente une augmentation de 174 unités sur les chiffres publiés à la même date l'an dernier. Tout indique que le trafic maritime va augmenter encore de façon considérable avec la venue de l'automne.

**CHICOUTIMI,** Une tragédie s'est déroulée samedi soir sur la rivière Saguenay en face de la paroisse de Ste-Rose-du-Nord, localité mieux connue sous le nom de Descente-des-Femmes. MM. Jean et Paul Rousseau et Léo Durand traversaient la rivière qui à cet endroit a une largeur assez considérable, à bord d'un yacht, afin de se rendre à Ste-Rose. M. Jean Rousseau, ayant versé de l'essence dans le réservoir sans éloigner un fanal allumé qui se trouvait près de ce réservoir, causa une forte explosion. En un instant, l'embarcation fut transformée en un véritable brasier et les flammes se communiquèrent aux vêtements des trois hommes. M. Jean Rousseau se jeta dans le Saguenay pour ne pas être brûlé vif. Malheureusement, il ne savait presque pas nager et il se noya.

### Panier aux lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés.

REP. à V. L.—Le deuil d'une belle-sœur se porte trois mois. On peut porter du blanc.

Encouragez nos annonceurs

## Chronique de la Crèche

### Une précieuse aumône

C'est une aumône, c'est la plus précieuse des aumônes que l'adoption d'un enfant de la Crèche; n'est-ce pas, en effet, le don de la vie de famille à un être qui en serait privé pour toute son enfance et sa jeunesse, pour toute sa vie peut-être?

N'est-ce pas aussi la plus belle aumône faite aux plus abandonnés d'entre les pauvres et les orphelins? "Les autres," dit Bourdaloue, "au défaut de leurs pères et de leurs mères, peuvent encore avoir des appuis; ils trouvent, dans leurs familles, des parents, des proches, qui les reconnaissent et les élèvent; ils ont des tuteurs qui ménagent leur bien et qui font valoir leurs deniers; ceux-ci n'ont plus ni tuteurs, ni parents, dont ils puissent implorer l'assistance; désolés de tout le monde, ils n'ont personne dans tout le monde à qui s'adresser. Les autres, quoique sans père et sans mère, sont souvent dans un âge où ils peuvent s'aider eux-mêmes; ceux-ci, dès le moment de leur naissance, sont exposés au danger prochain de périr et périraient, en effet, si le Créateur, qui les a formés, ne leur avait ménagé une ressource dans la providence des hommes."

Si ces enfants sont délaissés, ce n'est point de leur faute, et c'est mal de leur refuser de la sympathie ou du secours à cause de leurs parents fautifs.

Si c'était malchanceux d'adopter de tels enfants, le mouvement ne s'accroîtrait point; on se le dirait et les adoptions cesseraient. Or, c'est le contraire qui arrive.

Si c'était malchanceux, les parents adoptifs qui perdent de tels enfants ne s'en diraient pas inconsolables, et ils ne retourneraient pas au même hospice chercher des remplaçants au pupille défunt.

Si c'était malchanceux, les parents adoptifs ne retourneraient pas en si grand nombre, après une première adoption, compléter le couple, fille et garçon.

V. GERMAIN, ptre.

Adoptions: 9 en ce mois; 170 depuis janvier.

Aumônes: Par courrier, \$1.50; des visiteurs, \$21.30; Don anonyme d'une dame, \$150.00; legs testamentaire d'un célibataire, \$3,300.00.

N. B.—Pour obtenir un enfant, la recommandation écrite du curé est requise.

### Nos conseils

**Pour brosser les vêtements.** Prendre une éponge de grain moyen, bien lavée, humide, dont l'eau a été en partie chassée par compression dans une serviette, et la promener doucement dans le sens du fil ou des poils, sur les vêtements, le velours, la soie, le chapeau; elle s'empare de la poussière dont vous la débarrassez ensuite en la plongeant dans l'eau.

**Comment reconnaître les bons escargots.**—Si vous préparez vos escargots vous-même, n'en achetez pas qui ne soient pas fermés par une petite plaque cornée qui les clôt parfaitement, car lorsque cette plaque cornée s'est formée, les escargots ont jeûné un temps suffisant pour être devenus inoffensifs au cas où ils auraient mangé des plantes vénéneuses.

LE MY

Publication autorisée par le  
gouvernement du Québec

—11 heures. Les derniers  
quittent la Kaiser Wilhelm  
cinéma va fermer.

Il éprouvait toujours  
nouveau, en parlant de  
sous-marine, à évoquer ces  
les: une place, un cinéma  
qu'il n'y avait rien de  
ment, à cela. Avec quelle  
le soir même de son arriv  
camarades après le rep  
déboucha sur ladite place

Grotte prodigieuse à  
cents mètres sous le niveau  
elle décrivait un cercle im  
régulier, et son sol éta  
dalles comme la place S  
Venise. Un éclairage r  
donnait un aspect féeriq  
tour s'alignaient des bou  
tes, tenues par un nombre  
hommes ou femmes. Que  
convergeant vers cette A  
Platz complétaient l'illus  
table citée vue la nuit. Da  
était le cinéma, où les F  
rent une soirée.

Et partout circulait  
tiède, étrangement pur.

Ah! Kohl et ses aides  
font les choses! Quel dom  
cela fût au service de l  
destruction!

Ce fut sans étonnemen  
amis constatèrent l'absen  
fice religieuse dans la cit  
Les maîtres de l'île profè  
matérialisme le plus co  
expliquait, d'ailleurs, leu  
doutable

Les derniers promeneu  
leurs chambres un peu  
puis ce fut le complet silen

C'est long, quatre he  
lorsqu'on brûle d'agir!

Mais enfin les deux co  
au carillon. Sans bruit, R

Il déboucha dans le  
vaguement par une veille

Un escalier s'offrit à lu  
dit, parcourut un second

long, puis arriva tout à  
grotte immense où luisa  
lampes: la Kaiser Wilhel  
l'éclairage restreint de la  
tait encore l'aspect fantas

Un relief du roc, non l  
nait une ombre impénétra  
blottit.

Deux minutes passèrent  
homme, par le même che

Il rejoignit le Français  
son ami. Silencieux, ils

main, puis se remirent en

Le calme était complet  
sures à semelles feutrées  
aucun bruit.

Ils se dirigèrent vers un  
ils ouvrirent facilement  
verrouillée. La lampe

Roger trouva les ténèbres.

Pourvu que ce ne soit

Ne crains rien, Rog  
avons pour deux heures d  
quille. J'espère que de ser

Ils passaient entre de  
submersibles, car l'endroi  
étaient l'atelier-han

marins.

Sa longueur dépassait  
demi-kilomètre. Les deu  
arrêtaient pas, mais gag

de la grotte.

Là s'ouvrait un tunnel t

Vois, Guy, ces créma

Destinées à hisser les  
marins, elles vont nous ai

Chacun d'eux s'agripp  
énormes chaînes. L'ascen

avec une pente de trente p  
un quart d'heure. Ils a

palier.

—Ouf! Il commençait à

—L'exercice est plutô  
effet. Mais voyons l'en

C'était une salle bizarro  
relevait insensiblement ju  
le plafond, à cent mètres p

## NOTRE FEUILLETON

\* \* \*

## LE MYSTÈRE DU PACIFIQUE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

PAR PIERRE D'AQUILA

— 11 heures. Les derniers promeneurs quittent la *Kaiser Wilhelm Platz*. Le cinéma va fermer.

Il éprouvait toujours un étonnement nouveau, en parlant de cette prison sous-marine, à évoquer ces choses banales: une place, un cinéma. Mais c'est qu'il n'y avait rien de banal, précisément, à cela. Avec quelle stupefaction, le soir même de son arrivée, il suivit ses camarades après le repas du soir et déboucha sur ladite place!

Grotte prodigieuse à plus de deux cents mètres sous le niveau de l'Océan, elle décrivait un cercle immense, presque régulier, et son sol était couvert de dalles comme la place Saint-Marc de Venise. Un éclairage merveilleux lui donnait un aspect féérique. Tout autour s'alignaient des boutiques élégantes, tenues par un nombreux personnel, hommes ou femmes. Quelques impasses convergeant vers cette *Kaiser Wilhelm Platz* complétaient l'illusion d'une véritable cité vue la nuit. Dans l'une d'elles était le cinéma, où les Français passèrent une soirée.

Et partout circulait un air marin, tiède, étrangement pur.

Ah! Kohl et ses aides avaient bien fait les choses! Quel dommage que tout cela fût au service de la haine, de la destruction!

Ce fut sans étonnement que les deux amis constatèrent l'absence de tout édifice religieux dans la cité sous-marine. Les maîtres de l'île professaient tout le matérialisme le plus complet, et cela expliquait, d'ailleurs, leur mentalité redoutable.

Les derniers promeneurs regagnèrent leurs chambres un peu avant minuit, puis ce fut le complet silence.

C'est long, quatre heures d'attente lorsqu'on brûle d'agir!

Mais enfin les deux coups sonnèrent au carillon. Sans bruit, Roger se leva.

Il déboucha dans le couloir éclairé vaguement par une veilleuse électrique.

Un escalier s'offrit à lui. Il le descendit, parcourut un second couloir très long, puis arriva tout à coup dans une grotte immense où luisaient quelques lampes: la *Kaiser Wilhelm Platz*, dont l'éclairage restreint de la nuit augmentait encore l'aspect fantastique.

Un relief du roc, non loin de là, donnait une ombre impénétrable. Roger s'y blottit.

Deux minutes passèrent, puis un autre homme, par le même chemin, parut.

Il rejoignit le Français qui reconnut son ami. Silencieux, ils se serrèrent la main, puis se remirent en route.

Le calme était complet. Leurs chaussures à semelles feutrées ne faisaient aucun bruit.

Ils se dirigèrent vers une impasse dont ils ouvrirent facilement la porte non verrouillée. La lampe de poche de Roger trouva les ténébres.

Pourvu que ce ne soit pas trop loin!

Ne crains rien, Roger. Nous en avons pour deux heures de travail tranquille. J'espère que ce sera suffisant.

Ils passaient entre deux rangées de submersibles, car l'endroit où ils se trouvaient était l'atelier-hangar des sous-marins.

Sa longueur dépassait largement le demi-kilomètre. Les deux amis ne s'y arrêtaient pas, mais gagnèrent le fond de la grotte.

Là s'ouvrait un tunnel très large.

Vois, Guy, ces crémaillères!

Destinées à hisser là-haut les sous-marins, elles vont nous aider.

Chacun d'eux s'agrippa à l'une des énormes chaînes. L'ascension, pénible avec une pente de trente pour cent, dura un quart d'heure. Ils atteignirent un palier.

Ouf! Il commençait à être temps!

L'exercice est plutôt fatigant, en effet. Mais voyons l'endroit.

C'était une salle bizarre dont le sol se relevait insensiblement jusqu'à toucher le plafond, à cent mètres plus loin.

— Parbleu! Guy, c'est parfaitement clair.

— Tu trouves?

— Mais oui. Ce plafond mobile doit coulisser pour livrer passage aux sous-marins.

— Tu as raison. Que dirais-tu, Roger, si nous essayions de le faire manœuvrer?

L'ingénieur regarda son ami. Une légère hésitation se lut sur ses traits, mais elle dura peu.

— Après tout, dit-il, nous sommes ici pour comprendre. A la grâce de Dieu! J'espère qu'il n'y a aucun signal de sûreté, sonnerie ou autre, qui signalera notre travail.

Voyons, examinons ce clavier de manettes.

La lumière de trois lampes fixées dans le roc et non pas au plafond les éclairait suffisamment. Roger réfléchit quelques instants devant le clavier et soudain abaissa un levier.

Aucun bruit.

— Malheur! gémit Roger, Kohl coupe le courant pour la nuit.

Mais Guy lui saisit vivement le bras.

— Ici, Roger, regarde.

Le jeune homme suivit le doigt levé vers le plafond et retint un cri de joie.

Très lentement, dans un silence parfait, le plafond se déplaçait. Il coulissait, non au dedans de la grotte, mais au dehors.

Bientôt, un étonnant spectacle les cloua sur place de stupefaction: par l'interstice, là-haut, commençait à paraître une lumière éclatante.

— Le soleil! s'écria Guy qui le premier comprit la situation. C'est le soleil! Il fait nuit dans notre repaire, car nous marchons avec l'heure d'Europe, mais, sur le Pacifique, il doit être près de 18 heures.

C'est ma foi vrai. Tant mieux, d'ailleurs. Cela pourra faciliter notre enquête.

Un jour plus brillant à chaque instant envahissait la grotte. Guy put éteindre les lampes. En quelques minutes, le mouvement du plafond fut complet.

Alors, les deux amis marchèrent vers le jour.

La délicieuse sensation de respirer au sortir de cette prison qu'était, somme toute, l'île sous-marine, l'air pur de l'Océan!

Ils atteignirent le sommet. Tout autour d'eux l'immense Pacifique, d'un bleu profond, incomparablement calme. De-ci, de-là, quelques autres récifs, à peine visibles, émergeaient.

— Les gaillards sont ingénieurs, décidément, constata Roger. Ce plafond mobile, par exemple, coulisse en dehors, donne aux sous-marins une piste excellente qui les conduit en pente douce jusque dans l'eau.

— Le roc doit être à peine visible, d'ailleurs. Regarde, Roger, il est recouvert d'un enduit vitrifié vert bleuâtre qui doit le faire confondre avec l'eau.

— D'autant plus qu'il émerge à peine de un mètre cinquante.

Ils s'aventurèrent avec précaution sur le plafond mobile et remarquèrent à divers endroits les larges ouvertures par lesquelles, pensèrent-ils, l'air s'engouffrait dans les grottes sous-marines.

Quelques minutes plus tard, ils réintégrèrent l'intérieur de l'île. Non sans un serrement de cœur, d'ailleurs: quel prisonnier a jamais regagné sa prison avec allégresse? Mais le devoir était là, impérieux, et leur intérêt même l'hésitation. Une manœuvre aisée remit le plafond dans sa position première.

— Alors? interrogea Guy.

— Eh bien, je crois pouvoir affirmer que notre audacieux projet n'est pas irréalisable. Oh! naturellement, il est follement imprudent; il ne présente que quelques chances de succès.

Suffisamment pour que nous tentions l'aventure en temps opportun, du reste. Rien ne presse et nous avons encore beaucoup de choses à apprendre avant de pouvoir agir avec efficacité.

De nouveau, l'obscurité s'était faite

au-dessus d'eux. La petite lampe de Roger fut rallumée, et la descente se fit rapide et sans accrocs.

Dix minutes plus tard, ils s'étendaient sur leurs lits; heureux de cette audacieuse expédition menée à bonne fin.

## CHAPITRE VIII

## LE CAPITAINE DU XVIII

Le 15 juillet commencèrent les essais définitifs pour la mise au point des multiples appareils sous-marins et surtout pour l'initiation des équipages à toutes les manœuvres.

Ce matin-là, dès 4 heures, les hommes affluèrent dans le hangar.

Juché sur un bloc de fonte, Kohl, le maître de l'île, inspectait tout, jetait parfois un ordre bref ou une réprimande.

Guy et Roger ne pouvaient le regarder sans frémir. Ils connaissaient maintenant toute la pensée de cet Allemand ou, plus exactement, des nombreux Allemands dont Kohl ne faisait, somme toute, qu'exécuter les ordres. Le dimanche précédent, au cours d'une manifestation sur la *Kaiser Wilhelm Platz*, Kohl avait fait un historique de l'œuvre et révélé ses buts véritables.

Au lendemain de la guerre, quelques riches nationalistes allemands frêtèrent secrètement un navire et partirent explorer le Pacifique. Après de longues recherches, ils trouvèrent, sous un récif à peine visible, d'immenses grottes qui pouvaient servir à merveille leurs desseins. Les capitaux ne leur manquaient point, car la Société secrète à laquelle tous appartenaient était puissamment riche. Cette Société, les Français n'en prononçaient jamais le nom sans un frisson: "Les Compagnons de la Haine sacrée".

Une pléiade de savants travaillèrent à leur instigation.

Les maîtres de l'île maintenant possédaient des appareils étranges: mi-sous-marins, mi-avions, capable de voler à des vitesses fantastiques et d'emporter dans leurs flancs des tonnes de produits dévastateurs.

— Sur tous les Océans, expliqua Kohl, les navires de ces chères alliées: France, Italie, Angleterre, Japon, disparaissent mystérieusement. Ici, l'équipage et tous les passagers mourront d'asphyxie foudroyante; là, l'Océan, couvert d'une masse de liquide inflammable, brûlera; ailleurs, une explosion détruira, en dix secondes, l'orgueilleux paquebot. Et quand ce travail se sera prolongé quelques semaines, toutes les marines seront anéanties. Alors, les "Compagnons de la Haine sacrée" feront entendre leur voix et exigeront le rétablissement de l'empire allemand dans sa grandeur primitive.

Maintenant, l'heure de l'action approchait.

Or, comme Guy atteignait le submersible XVIII, auquel il était affecté, il eut peine à réprimer une violente surprise.

Le capitaine du XVIII parlait aux hommes sans voir Guy, et le Français reconnut aussitôt la voix de Karl Bendorff!

L'antipathique prétendant de Geneviève était arrivé l'avant-veille. Il venait prendre le commandement du XVIII. Familiarisé, pendant la guerre, avec la manœuvre des sous-marins, il revendiquait cet "honneur" et par là même acquis des droits nouveaux à la bienveillance du baron von Schirmeck.

Il ne reconnut pas Guy d'Hardres sous les apparences de Fetting. Le Français, d'ailleurs, remis de son émoi, éprouvait une certaine satisfaction de savoir Bendorff à l'ilot; pendant ce temps, du moins, Geneviève serait débarrassée de lui.

Un coup de sifflet strident retentit. En route! cria Bendorff.

Un à un, par une étroite porte qui s'ouvrait tout près du sol, les hommes embarquèrent.

Chaque équipage comprenait: un commandant de submersible, un sous-officier et dix-huit hommes d'équipage.

La besogne fut répartie aussitôt. Guy se vit affecté à la surveillance du groupe moteur, analogue à celui de l'avion-fusée, mais relié à une hélice.

Le sous-officier prit place au poste de pilotage. Pilotage très facile, d'ailleurs, se limitant à la mise en action judicieuse de quelques rhéostats et manettes.

Presque en même temps, les cinquante moteurs se mirent en marche et emplirent la grotte d'un vrombissement formidable. Du haut de son socle improvisé, Kohl dirigeait le mouvement.

Lentement, dans l'ordre même de leurs numéros, les submersibles avançaient sur leur triple rangée de roues massives vers le tunnel qui s'ouvrait au fond de la grotte.

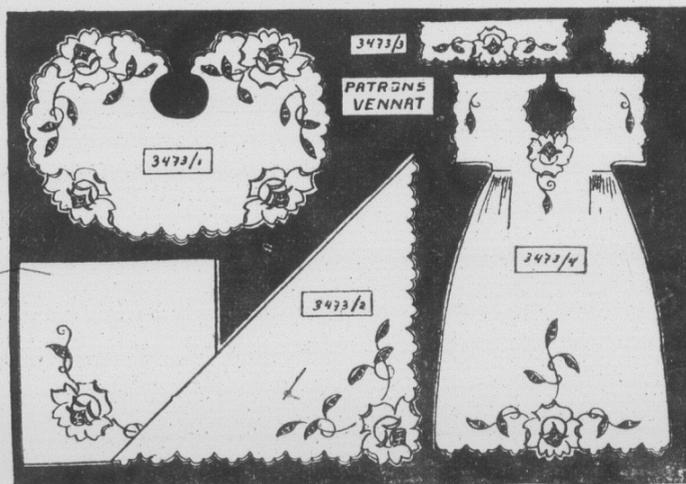
Ils s'engagèrent sur la crémaillère qui, chose curieuse, restait immobile. Accrochés par des cylindres tournants, munis de dents, les sous-marins s'élevaient régulièrement.

Quand le submersible déboucha de la grotte, ce fut l'obscurité soudaine. Il était plus de minuit, en effet, dans le Pacifique.

Durant le temps très court où le sous-marin dévala la pente douce qui conduisait à l'eau, Guy aperçut les myriades d'étoiles qui luisaient au ciel. Puis, brusquement, ce fut l'immersion complète.

(à suivre)

## La Broderie est un agréable passe-temps



No 3473 — Trouseau de Baptême. Les Roses, superbe modèle facile à faire. Patrons à tracer: manteau 30c, bonnet 15c, châle 20c, kimono 20c, robe 25c. Perforées: manteau 75c, bonnet 25c, châle 50c, robe 30c, kimono 50c. Au fer chaud: manteau 50c, bonnet 20c, châle, robe et kimono chacun 35c. Etampés sur belle soie cordée blanche ou sur cachemire français pure laine: manteau \$3.00, bonnet 50c, châle \$1.60, kimono \$1.10, robe \$1.85, japon \$1.65. Sur crêpe plat pure soie lavable blanc ou rose pâle, manteau \$2.75, bonnet 40c, châle \$1.50, robe \$1.35, jupon \$1.20. Soie spéciale pour broder tout le trouseau environ \$1.50. Brodée à la main prête à porter, manteau, bonnet et châle en cachemire doublé en soie \$12.00. En crêpe ou soie cordée \$14.00. Robe et jupon assortie en crêpe \$6.00. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couscoue, St-Roch, Québec.



**La Coopérative Fédérée de Québec**

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

**Semaine du 17 au 24 août**

**BEURRE**

Après avoir été très actif au début de la semaine, notre marché au beurre avait plutôt tendance à fléchir au cours des derniers jours. L'on ne semble pas très anxieux de vouloir s'approvisionner au niveau de prix actuels et avec peu de demande pour exportation, une baisse a été enregistrée dans les prix.

Lundi après-midi, le 24 août, le numéro pasteurisé au gros était coté de 25c à la livre.

**PROMAGE**

Nous avons à rapporter une autre hausse de prix sur le marché au fromage.

La demande active pour exportation en Angleterre ainsi qu'aux Etats-Unis reste encore le facteur le plus important à donner un ton très ferme à notre marché et avons à rapporter une autre hausse de prix.

**ŒUFS**

A Montréal, à cause d'un ralentissement dans la demande pour besoin immédiat et par conséquent peu de disposition de la part de nos distributeurs locaux à s'approvisionner de fortes quantités d'avance, il y a eu plus forte pression de vente de la part des détenteurs qui a été de nature à faire fléchir quelque peu les prix.

À Québec, les arrivages n'ont été suffisants que pour répondre à la demande immédiate et il y a eu peu de changement dans les prix.

**VOLAILLES VIVANTES**

**Poules:** Avec une augmentation considérable dans les arrivages, surtout de sujets de qualités inférieures, une offre dépassant de beaucoup la demande, l'écoulement a été plus difficile que la semaine précédente et avons à rapporter une baisse de prix de 1c la livre.

**Poulets à rôti et à griller:** Nous avons aussi à rapporter une augmentation d'arrivages pour ces deux dernières catégories; cependant avec amélioration dans la qualité il a été possible de maintenir les prix actuels stables.

**VOLAILLES ABATTUES**

La demande reste limitée et les prix stationnaires.

**ANIMAUX VIVANTS**

Arrivages à la Pointe Ste-Charles, lundi, le 24 août, 1936: Bétail, 765; veaux, 1146; porcs, 2894; moutons, 2,690.

**BÉTAIL**

Il y avait une amélioration marquée dans la demande qui se faisait sentir pour les bêtes à cornes, de même que dans la qualité moyenne des sujets offerts en vente. Les bouvillons enregistraient une avance d'un quart de sou la livre et se vendaient de 2½c pour les communs jusqu'à 6c la livre. Les vaches rapportaient à peu près les mêmes prix et dans les cas des meilleurs sujets il était possible d'obtenir un peu plus cher qu'au cours de la semaine dernière, soit de 1½c pour les sujets destinés à la mise en conserve jusqu'à 3½c la livre pour les bonnes vaches. Les taureaux étaient lents à se vendre et dans ce cas, il n'y avait pas de changement de prix. Nous ne nous attendons pas à ce que ce marché subisse de changements importants au cours des quelques semaines qui vont suivre.

Les veaux se vendaient plus facilement et rapportaient, dans le cas des sujets de lait, de 4c à 7c la livre. Les veaux de champs se payaient de 3c à 3½c la livre. La demande est assez bonne et il y a lieu de penser que l'amélioration se maintiendra pour les veaux de lait, mais il ne faudrait pas être surpris si les veaux de champs subissaient quelque réaction prochainement.

**AGNEAUX - MOUTONS**

La demande pour les agneaux a été assez bonne et il fut possible de maintenir les prix au niveau de 7c la livre pour les bons sujets. Les ventes se font assez facilement et nous nous attendons à des prix fermes pour le reste de la semaine. Ainsi que nous l'avons déjà dit, la qualité moyenne des agneaux est plutôt moyenne et trop de sujets légers sont expédiés. La présence de ces sujets ne peut aider aux prix. A remarquer que les sujets non châtrés subiront, dès la semaine prochaine, une coupe d'un sou la livre et cela jusqu'à la fin du mois alors que cette coupe sera de 2c la livre. Les moutons se vendent de 1½c à 3c la livre.

**PORCS**

Il y avait près de 3000 porcs en vente sur le marché lors de l'ouverture ce matin et il en est venu près de 800 au cours de la journée par camion. Plus de la moitié de ces porcs pesaient moins que 180 livres. Pour cette raison il fut tout à fait impossible d'empêcher que le marché ne fléchisse. Prévoyant un peu ce qui devait arriver nous avons vendu quelque porcs à l'avance.

**Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec**

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT 22 AOUT 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 18 AOUT 1936 INCLUSIVEMENT—MONTREAL et QUÉBEC		
BEURRE		FROMAGE
No 1 pasteurisé	25½c	Blanc
No 1 non pasteurisé	24½c	No 1
No 2	24½c	No 2
		Coloré
		No 1
		No 2

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

**POULES VIVANTES**

A	18c
B	16c
C	12c
Coqs	10c

**POULETS VIVANTS**

**"A Rôti"**

A—5 lbs et plus	20c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	13c
D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs	11c

**POULETS VIVANTS**

**"A Griller"**

A—2½ lbs	16c
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs	14c
C—Sujets de pesanteur moindre et de mauvaise qualité	12c

**CANARDS VIVANTS**

A	17c
B	15c
C	12c

**DINDES VIVANTES (Mères)**

A	24c
B	22c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

**(COQS)**

A	15c
B	13c

**LAPINS VIVANTS**

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre

**PIGEONS VIVANTS**

Lé couple	20c
-----------	-----

**ŒUFS**

A—Gros	30c
A—Moyens	28c
B	23c
C	20c

**VEAUX ABATTUS**

(Engraisés au lait)

Bon	09c
Moyen	7c
Commun	6c

**PORCS ABATTUS**

Bon	13½c
Moyen	12½c
Commun	11½c

**Animaux Vivants**

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 24 août 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants		Veaux de champs	
Porcs à bacon (Select)	190 à 230 lbs. \$9.50 à \$9.60	Bon	3½c à 3½c
Primes de \$1.00.		Commun	3c à 3½c
Porcs à boucherie	180 à 230 lbs. \$9.50 à \$9.60	Agneaux	
Porcs à boucherie	160 à 240 lbs. \$9.00 à \$9.10	Choix	7c la lb.
Porcs légers	120 à 160 lbs. \$8.50 à \$9.10	Bon	6½c à 6½c
Porcs lourds	240 à 270 lbs. \$9.00 à \$9.10	Commun	5c
Extra lourds	270 lbs ou plus \$8.00 à \$8.50	Moutons	
Truies	\$6.50 à \$7.25	Bon	3c à 3½c
Vaches		Commun	1½c à 2c
Choix	3½c à 3½c	Bouvillons	
Bonne	3c à 3½c	Choix	5½c à 5½c
Moyenne	2½c à 2½c	Bon	5c à 5½c
Commune	1½c à 2c	Moyen	4½c à 4½c
Très Commune	1c à 1½c	Commun	3½c à 4c
Veaux de lait		Commun (légers)	2½c à 3c
Choix	6½c à 7c	Taures	
Bon	6c à 6½c	Choix	4½c à 4½c
Moyen	5½c à 6c	Bonne	3½c à 4½c
Communs	4½c à 5c	Moyenne	3½c à 3½c
		Commune	2c à 2½c
		TAUREAUX	
		Choix	2½c à 3c
		Bon	2½c à 2½c
		Moyen	2c à 2½c
		Commun	1½c à 2c

ce à 9½c la livre et ce sont les seuls sujets qui aient pu obtenir ce prix, le reste des ventes a dû être fait à 9½c, quelques-uns à 9.60. Nous avons là un magnifique exemple de ce que le manque de quantité et de fini peut faire sur un marché. Si ce n'eût été de cela il n'y a pas de doute que nous aurions pu obtenir près de 10c la livre pour les bœufs. Les truies se vendaient de 6½c à 7½c la livre.

**VEAUX ABATTUS**

Montréal et Québec: Marché tranquille et peu de changement à noter dans les prix.

**PORCS ABATTUS**

Montréal: Marché stable et prix soutenus.

Québec: Marché un peu plus faible pour les porcs à bacon et stable pour les autres catégories.

**PRIX DE REMISE de la COOPERATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC**

SEMAINE FINISSANT LE 22 AOUT 1936:

ŒUFS		PORCS ABATTUS	
A (gros)	29c	A—Bacon de choix	12½c
A (moyen)	27c	B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs	12¼c
B	23c	Boucher, 110 lbs à 160 lbs	12c
C	20c	Lourds, 160 lbs à 200 lbs	11c
VEAUX ABATTUS		Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs	10c
(Engraisés au lait)		Légers 90 lbs à 110 lbs	11c
Choix —90 lbs et plus	11c	POULETS SÉLECTIONNÉS	
Bon —80 lbs jusqu'à 89 lbs	10c	A—5 lbs et plus	21c
Moyen —70 lbs jusqu'à 79 lbs	8c	A—4 lbs à 5 lbs	20c
Commun—60 lbs jusqu'à 69 lbs	6c	B—5 lbs et plus	19c
AGNEAUX DU PRINTEMPS		B—4 lbs à 5 lbs	18c
ABATTUS		C—5 lbs et plus	17c
Bons, 30 lbs et plus	15c	C—4 lbs à 5 lbs	16c
Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs	13c	C—3 lbs à 4 lbs	15c
Communs, 20 lbs jusqu'à 25 lbs	11c	POULES ABATTUES	
POULETS ABATTUS		(Sélectionnées)	
(Engraisés au lait)		A—6 lbs et plus	20c
		A—5 lbs à 6 lbs	19c
		A—4 lbs à 5 lbs	18c
		B—6 lbs et plus	18c
		B—5 lbs à 6 lbs	17c
		B—4 lbs à 5 lbs	16c
		C—6 lbs et plus	15c
		C—5 lbs à 6 lbs	13c
		C—4 lbs à 5 lbs	13c
		Coqs	12c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

27

27

27

## Rapport hebdomadaire

(Suite de la page 344)

brûlure est assez bien maîtrisée. LAITUE — La majeure partie de la quantité offerte vient de Bradford Marsh, qualité assez bonne, mais il y a un peu de pourriture du cœur. CAROTTES — BETTERAVES — Récolte inférieure à la moyenne. CHOUX — Noure très pauvre pour les tardifs. CHOUX-FLEURS — Qualité irrégulière et généralement pauvre.

DISTRICT DE NIAGARA — TEMPS modérément chaud et sec; la plupart des récoltes souffrent de la sécheresse, surtout les prunes. POMMES — A l'exception d'un peu de dégâts par la pyrale, les fruits sont raisonnablement propres mais généralement trop petits, surtout sur les sols lourds. Les Duchesses et Astrachans sont les variétés principales qui s'expédient. On compte que des Wealthys s'expédieront en petites quantités la semaine prochaine. PRUNES — Shirois épuisés; Climax, Abondances et Burbanks maintenant sur le marché. PÊCHES — Les Swan Jaunes, Deweys et Triumphs sont les variétés principales qui s'expédient en quantités commerciales, les Vedettes et les Rochesters s'expédient vers le 17 août. RAISINS — La mortalité des vignes continue; la première expédition de Champions est attendue vers le 25 août. AUTRES LÉGUMES — Sur sols non-irrigués, récoltes sérieusement affectées par la sécheresse; les semis tardifs font une pauvre germination.

DISTRICT DE NORFOLK — TEMPS un peu plus frais et très sec. POMMES — Variétés hâtives trop petites, les Winters se ressentent des effets du manque de pluie. Les Transparentes sont à peu près épuisées; les Duchesses s'expédient en petites quantités, la récolte principale s'expédiera sans doute la semaine prochaine. FRAISES — On retourne à la charrue une étendue considérable de fraisières, à cause de la sécheresse. TOMATES — Approvisionnement abondants, demande et prix bons. POMMES DE TERRE — Approvisionnements suffisants pour la demande locale, marché soutenu; apparence de la récolte tardive belle, mais il y aurait grand besoin de pluie.

DISTRICT DE BURLINGTON — TEMPS sec et assez chaud. Toutes les récoltes ont besoin de pluie. POMMES — Font toujours une bonne pousse sur sols profonds. Les effets de la sécheresse se font sentir sur les vergers à sols lourds. Dégâts très graves par la pyrale dans quelques vergers. TOMATES — Demande bonne pour les grosses et les moyennes. CANTALOUPS — Grosseur généralement petite, qualité excellente, demande active. POMMES DE TERRE — Les plantations tardives ont fait une bonne pousse, presque pas de dégâts par les sauterelles, et pas de mildiou, mais il y aurait un grand besoin de pluie. AUTRES LÉGUMES — Pousse lente sur sols non-irrigués. Récoltes de bonne apparence sur sols irrigués.

COMTÉS D'ELGIN ET D'OXFORD — TEMPS très sec et chaud. POMMES — Jaunes Transparentes et Duchesses en vente, mais il est presque impossible d'emballer des Duchesses No 1, à cause du manque de couleur. Un gros pourcentage de la récolte de ce district se compose de Spys; elles sont trop petites actuellement, mais il reste encore dix semaines avant la récolte. Cependant s'il ne tombe pas de pluie bientôt, toutes les évaluations devront être réduites. QUINCES — La récolte commencera la semaine prochaine, mais il n'y aura qu'une faible proportion de la récolte. Actuellement il n'y a que peu de distance d'insures, la fin de plus en plus.

et courtes, et s'il ne pleut pas cette semaine, la pluie qui tombera plus tard ne fera que peu de bien.

COMTÉS D'ESSEX, KENT ET LAMBTON — TEMPS: toujours très sec et chaud sans indication de pluie. Toutes les récoltes souffrent de la sécheresse. POMMES — Duchesses s'expédient rapidement à prix raisonnables; la plupart par camions. Les Wealthys ont une très belle apparence, mais ont une tendance à rester plus petites que d'habitude. TOMATES des champs — La saison de cueillette touche à sa fin, mais il s'en expédie encore beaucoup. Toutes les conserveries fonctionneront le 17 août. CANTALOUPS — La cueillette augmente graduellement tous les jours et les expéditions par camions ont été très fortes. Qualité bonne, les producteurs apportent beaucoup de soin à la cueillette. POMMES DE TERRE — La plus grande partie de la récolte hâtive a été expédiée, et les producteurs ont reçu de très bons prix. OIGNONS — PETITS OIGNONS — forte expédition cette semaine, mais les prix n'étaient pas très bons. De Senis — Le premier wagon est parti le 10; la qualité était très bonne. CÉLERI — Le temps chaud a beaucoup nui à la plantation et les plants ont beaucoup souffert jusqu'ici, mais certains producteurs sont très optimistes au sujet de la qualité finale de la récolte.

COMTÉ DE MIDDLESEX — TEMPS: toujours très sec et assez chaud. POMMES — Expédition des Astrachan et Duchesses croissante, la plupart par camions. Le chargement par wagons des Duchesses commencera vers le 17. La récolte de Wealthys sera inférieure à la moyenne. Les variétés d'hiver font toujours un développement très satisfaisant, sous les conditions de sécheresse. PRUNES — POIRES — Les récoltes seront les plus faibles que l'on ait vues depuis bien des années. RAISINS — Prévisions un peu au-dessus de la moyenne. TOMATES — Les arrivages croissants sur le marché sont l'objet d'une bonne demande à prix satisfaisants. La qualité de l'emballage reste bonne. POMMES DE TERRE — L'augmentation dans les approvisionnements de l'est a déprimé la situation locale, faisant baisser les prix de gros à \$2.10 les 90 livres pour les No 1. Les prévisions de la récolte tardive dans le district de Caradoc sont toujours satisfaisantes, et il se fait des pulvérisations sur une grande échelle pour maîtriser les cicabelles.

DISTRICT DE LA BAIE GEORGIENNE — TEMPS: toujours sec et généralement frais. La sécheresse prolongée affecte visiblement la plupart des récoltes. POMMES — Jaunes Transparentes en vente en paniers de 6 et de 11 pintes. Spécimens plus petits que d'habitude. Les variétés d'hiver prennent mieux leur grosseur qu'on ne l'espérait sous les conditions de sécheresse anormales. La récolte est très propre, sauf un peu de dégâts par la pyrale. TOMATES — Maturation rapide, grosseur au-dessous de la normale. Les plants se dessèchent. Traces de brûlure. POMMES DE TERRE — Récolte hâtive en vente sur les marchés locaux, rendement inférieur à la normale. Les variétés tardives poussent lentement et il n'y a que très peu de mildiou. Il ne paraît pas y avoir de vides, mais il est apparent que les champs auront grandement besoin de pluie avant longtemps. Quelques champs d'OIGNONS devraient produire un rendement normal. Les BETTERAVES et les CAROTTES souffrent de la sécheresse.

COMTÉ DE WELLINGTON, WATERLOO,

LA BIÈRE EN BOUTEILLE  
se vendant  
le plus  
AU  
CANADA!



BIÈRE  
**BLACK HORSE**  
DAWES

PERTH ET BRANT — TEMPS: chaud et sec, soirées fraîches. POMMES — Paraissent sans champignons et sans avaries par les insectes. Bon développement. TOMATES — Les tomates des champs ne se sont pas aussi bien nouées qu'on ne l'espérait, et présentent beaucoup de pourriture terminale. POMMES DE TERRE — Les plantations tardives paraissent supporter la sécheresse et le temps chaud exceptionnellement bien, mais il y a grandement besoin de pluie pour stimuler le développement de la grosseur. NAVETS — Ont grandement besoin de pluie. Les tiges paraissent saines et

poussent bien. Il commence à se former des racines sur les plants plus précoces.

DISTRICT DE SUDBURY — Beau et lourd, orages çà et là. POMMES DE TERRE — CHOUX — Récoltes retardées par la sécheresse. Les sauterelles se multiplient rapidement dans certains secteurs. Demande vive pour les fruits, prix bien maintenus. Marché aux pommes de terre actif, prix \$2.25 les 80 livres et \$2.40 les 90 livres. Assez fortes quantités de locales sur le marché. Demande toujours bonne pour les choux, à \$1.00 à \$1.25 la tonne.

NOUS METTONS À VOTRE  
DISPOSITION UN  
**SERVICE D'IMPRESSIONS**

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brochures — rapports — factures  
catalogues — en-têtes de lettres — circulaires  
enveloppes — factures — etc.  
etc.

**LE SOLEIL LTEE**  
(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district  
**FAITES IMPRIMER**  
— ou —  
"SOLEIL"  
Nos prix sont bas!  
— ou —  
DÉMANDEZ NOS COTATIONS

**Gagnez du 100%**

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date .....

**LE BULLETIN DE LA FERME Ltée,** Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de ..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Non .....

Bureau de Poste .....

Envoyé par .....

Adresse .....

REÇU LE  
27 SEP. 1976  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

27

27

27